

RÉFORMÉS

MARS 2018

Édition Joux - Orbe / N°14 / Journal des Eglises réformées romandes



Le sens chrétien du sacrifice

4

ACTUALITÉ

Un nouveau Notre
Père pour Pâques

6

COURRIERS ET INTERVIEWS

Réactions
au dossier LGBTI
de février

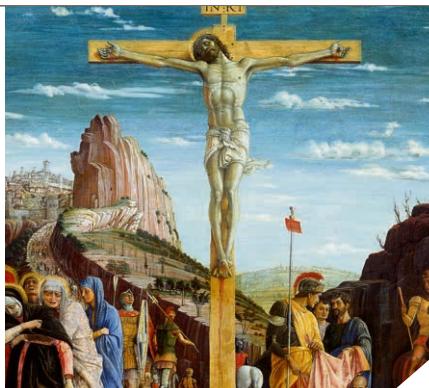
10

PORTRAIT
Otto Schäfer,
naturaliste
et théologien

25

VOTRE CANTON

MARS 2018



4 ACTUALITÉS

- 4 La nouvelle traduction du Notre Père
- 5 Opinion
- 6 Courriers des lecteurs
- 8 « Orientations sexuelles, accueillir la différence », parole aux théologiens

10 PORTRAIT

Otto Schäfer, l'éthicien amoureux de la nature



12 DOSSIER

LE SENS CHRÉTIEN DU SACRIFICE

14

Le geste d'amour de Jésus pour les humains

15

Le don de soi, une attitude libre et responsable à renouveler

16

Le sacrifice d'Isaac sous le regard du psychologue Emmanuel Schwab

18

Les animaux portent l'altruisme dans les gènes

19

Au cinéma, le sacrifice est au service du récit

20 ART

Le Songe de Jacob, un vitrail où les morts côtoient la vie du prédicateur Andrew Stallybrass

22 LIVRES

23 TABOUS BIBLIQUES

La (non-)violence de Jésus, expliquée par le théologien Jean Zumstein

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse.
Écrivez-nous à l'adresse:
redaction@reformes.ch.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Églises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 3 mars au 5 avril 2018.

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

Illustration de UNE Personnages: @ Istockphoto - wildpixel / Nuages: © pixabay.com

IL FALLAIT QUE LE CHRIST MEURE



Le christianisme est la religion mondiale qui met le plus en valeur le sacrifice d'un être humain. Paradoxalement, c'est à la fois pour le dénoncer et pour affirmer sa nécessité. Selon la foi chrétienne, la crucifixion a donc deux sens théologiques contrastés.

Premièrement, la mort du Christ sur la croix est une protestation énergique contre toute forme de persécution des innocents. Jésus, décrit comme un homme sans faute et sans alliés politiques, entièrement dévoué au service d'autrui, s'oppose à la rigide religion des prêtres juifs. Ces derniers imposent des Lois sacrées indiscutables, comme le sabbat, et menacent de jugements violents, comme la lapidation des femmes adultères. Le Christ prend la défense des faibles et ses gestes de bonté sont appréciés par le peuple. Au travers de son exemple, Dieu se solidarise avec les exclus de l'histoire humaine. Capturé, il ne se rétracte pas et devient à son tour une victime des chefs religieux intransigeants, liés à l'occupant romain. Ce crime est dénoncé par ses disciples : « Le Prince de vie que vous avez fait mourir, Dieu l'a ressuscité des morts » (Actes 3,15).

A cela s'ajoute une nouvelle lecture. Les chrétiens affirment que Dieu lui-même est à l'origine de la crucifixion du Christ. Il fallait que le Messie soit sacrifié et que son sang devienne « le sang de l'Alliance, versé pour la multitude, pour le pardon des péchés » (Matthieu 26,27). Jésus a connu d'avance son exécution et il l'a acceptée comme une épreuve nécessaire que Dieu lui demandait de subir. En mourant sur la croix, il a porté le poids de nos fautes, nous permettant de franchir le fossé qui nous sépare de Dieu, comme l'illustre notre image de couverture. Selon le christianisme, tous les hommes sont pécheurs, quel que soit leur mode de vie, et tous n'obtiennent le salut qu'au travers de l'œuvre de Dieu, accomplie dans le sacrifice du Christ.

▀ Gilles Bourquin, corédacteur en chef et théologien

ABONNEZ-VOUS!

Parution: 10 fois par an / Tarif normal: CHF 39.- / Tarif soutien: CHF 100.- / Gratuit si vous êtes domicilié dans les cantons de Vaud, Neuchâtel, Berne et Jura. Renvoyer le formulaire à CER Médias Réformés Sàrl, Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne ou par internet: www.reformes.ch/abo

Nom Prénom

Adresse NPA

Email et téléphone

Type d'abonnement Tarif normal Tarif soutien

En nous transmettant votre souscription, vous acceptez nos conditions générales (www.reformes.ch).

Catholiques et protestants s'offrent une nouvelle traduction du Notre Père pour Pâques

Afin que Dieu ne soit plus le tentateur, mais celui qui nous aide à résister à l'épreuve, la sixième demande du Notre Père « Ne nous soumet pas à la tentation » sera remplacée par « Ne nous laisse pas entrer en tentation » dans les liturgies catholiques, réformées et évangéliques romandes dès Pâques 2018.

Documents à disposition

D'entente avec les partenaires catholiques (la Conférence des Ordinaires romands, COR), la Conférence des Eglises Réformées de Suisse Romande (CER) publie **un flyer d'information** à l'intention de tous les paroissiens de Suisse romande. Distribué dans les paroisses et autres lieux d'Eglise autour de Pâques 2018, il contient le nouveau texte du Notre Père, ainsi que des explications exégétiques et théologiques sur le sens de la prière.

En accord avec les Editions Olivetan et la FEEPR, qui édite le recueil de chant *Alléluia* en Suisse romande, **une étiquette autocollante** sera également à disposition gratuitement afin de recouvrir l'ancien texte du Notre Père en dernière page de l'*Alléluia*.

Enfin, le livre de Jean-Denis Kraege, *Ne nous soumet pas à la tentation* (Ed. Cabédita, 2016), propose **un approfondissement théologique** accessible à tous du sens de la sixième demande du Notre Père.

Plusieurs articles sur le thème du Notre Père figurent **sur notre site** à l'adresse <http://réformés.ch/tag/notre-pere>.

PRIÈRE Selon le professeur émérite de Nouveau Testament Jean Zumstein, l'analyse de la phrase grecque du Notre Père ne permet pas de trancher : « cette ambiguïté doit être maintenue » entre les deux traductions. C'est donc sans unanimité, et avant tout dans une perspective œcuménique, que les réformés romands ont accepté le changement de traduction proposé initialement par les catholiques, afin que les croyants des deux confessions prononcent les mêmes paroles du Notre Père lors des célébrations communes.

La forme actuelle du Notre Père est le résultat d'une longue évolution. Depuis 1966, à la suite d'une décision commune de l'Eglise catholique romaine et du Conseil œcuménique des Eglises (COE), les Eglises francophones en Suisse partagent la même traduction de la demande « Ne nous soumet pas à la tentation ». En remplaçant l'ancien verbe « conduire » par « soumettre », les Eglises de l'époque avaient déjà souhaité écarter l'idée choquante selon laquelle Dieu peut jouer un rôle actif en nous conduisant dans la tentation.

Une histoire ancienne

Or, depuis plus de vingt ans, il était question de changer à nouveau cette version « Ne nous soumet pas à la tentation », que les croyants connaissent par cœur, en une version « qui va plus loin encore dans l'édulcoration du texte », selon les mots de Philippe de Vargas, ancien président du Conseil régional de Lausanne-Epalinges.

Avançant que « Dieu ne pousse pas ses fidèles sur la voie du péché », les évêques catholiques de France ont finalement décidé, en 2017, d'adopter la nouvelle formule « Ne nous laisse pas entrer en tentation », entraînant à leur suite la même décision de la Conférence des évêques de Suisse le 1^{er} juin 2017.

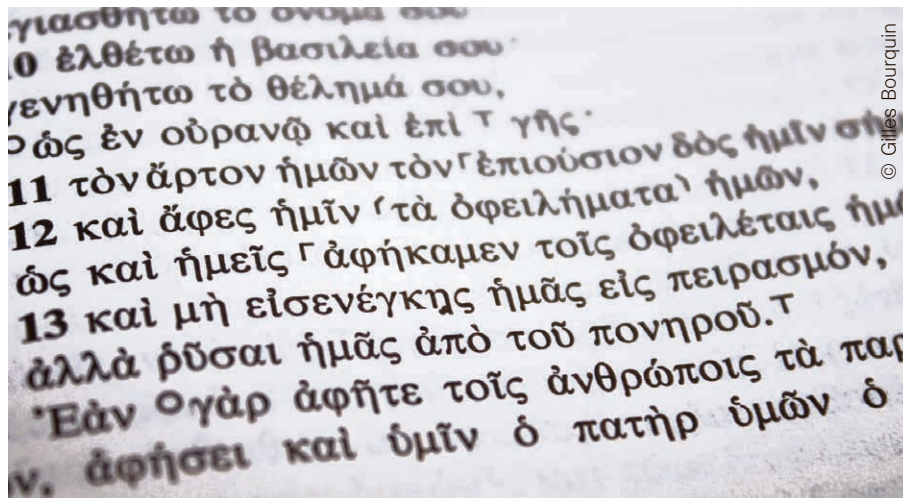
Une difficile concorde

Cette décision prise par les évêques catholiques romains a fâché les Eglises sœurs. « Ce changement devait concerner la Bible liturgique. Il n'a jamais été

Nouvelle formulation liturgique du Notre Père, dès la nuit de Pâques 2018 :

Notre Père

qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain
de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartient le règne,
la puissance et la gloire,
pour les siècles des siècles.
Amen



En grec, la sixième demande du Notre Père (Matthieu 6,13) comprend le verbe *eisphero* (introduire, faire entrer dans) et le substantif *peirasmos* (épreuve, séduction, tentation).

question que cela concerne le missel et le texte dit par l'assemblée », s'est insurgé Xavier Paillard, président de la Conférence des Eglises réformées de Suisse romande (CER).

Afin de laisser le temps aux autres Eglises de consulter leurs instances décisionnelles dans l'espoir qu'elles se rallient à sa décision, la Conférence des évêques de Suisse a donc repoussé l'entrée en vigueur du changement prévu au début de l'avent 2017 à Pâques 2018. Début novembre 2017, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) s'est prononcé en faveur du changement, par 36 voix contre 25 et 5 abstentions, et à sa suite les autres Eglises réformées romandes. L'unité œcuménique du Notre Père est donc sauvée et les croyants de chaque confession prononceront encore la même prière.

Une subtilité théologique

Derrière ces décisions institutionnelles se cache un mystère qui remonte aux origines du judéo-christianisme. Est-ce Dieu qui nous conduit à subir des tenta-

tions, afin de nous éprouver, ou est-ce au contraire le diable ? Il n'existe donc pas de traduction « neutre » du Notre Père, ni de la Bible en général. Toutes sont théologiquement connotées.

Les textes bibliques justifient les deux points de vue. Le récit de la tentation du Christ affirme que « Jésus fut conduit par l'Esprit [de Dieu] au désert, pour être tenté par le diable » (Matthieu 4,1). La tentation y est présentée comme une interaction d'influences divines et diaboliques. Tandis que l'épître de Jacques, sans ambiguïté, affirme que « Dieu ne peut être tenté de faire le mal et ne tente personne » (Jacques 1,13b).

Jean Zumstein conclut que le Dieu du Notre Père se soucie « de la fragilité et de la faillibilité de l'être humain ». Le croyant implore Dieu car « il a besoin de l'aide active de Dieu pour ne pas être détruit par la force du mal ». La tentation ne se résume donc ni à l'agir de Dieu ni à celui du diable, mais elle est, selon les mots de Philippe de Vargas, « inhérente à la condition humaine et Jésus l'a lui-même connue ». ■ Gilles Bourquin

Pratiquer un sport comme une religion



OPINION Mon expérience m'a convaincu que le sport et la religion sont en relation.

Mes recherches m'ont appris que ces relations peuvent être inclusives ou syncrétiques.

Il y a « inclusion », lorsque le sport s'immisce dans la religion ou quand cette dernière pénètre le sport. Les Eglises chrétiennes intègrent souvent le sport dans leurs activités de formation. Et le milieu sportif fait une place à la religion. Je pense aux chapelles que l'on peut trouver dans les stades et aux clubs qui recourent au service d'un aumônier.

Il y a « syncrétisme » quand le sport fonctionne comme une religion. Ainsi, un club devient métaphoriquement une religion, dès l'instant où les partisans vénèrent son maillot. Il devient une religion civile, lorsqu'il transcende les différences de la langue, de classe sociale ou d'origine. Il devient une religion implicite, quand il fournit un centre autour duquel des gens organisent leur vie. Mais il est aussi une religion au sens fort du terme, à partir du moment où il signale l'existence de puissances supérieures, à qui l'on peut demander de réduire ou de supprimer les aléas d'une partie de hockey.

Mais il y aurait aussi « syncrétisme » si la religion se pratiquait comme un sport. Est-ce possible ? Je n'en sais encore rien. Mais au vu de ce que le sport apporte à ceux qui en profitent, en témoigne l'exaltation mondiale provoquée ces dernières semaines par les Jeux Olympiques d'hiver de Pyongyang, elle ne me semble pas complètement incongrue.

■ Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne

Campagne œcuménique de Carême

SOLIDARITÉ Les œuvres d'entraide *Pain pour le prochain*, *Action de Carême* et *Etres partenaires* ont choisi la transition pour thème de la Campagne œcuménique de Carême, qui a lieu jusqu'au 1^{er} avril. Elles appellent à l'engagement citoyen

pour transformer notre rapport à la nature et au monde. A Lausanne, l'association *Chailly 2030*, à Lausanne, s'inscrit dans le mouvement de la transition.

Retrouvez notre reportage sur www.reformes.ch.

COURRIERS DES LECTEURS

Les LGBTI, un sujet qui fait réagir !

Nous avons reçu plus de 300 courriers de lecteurs à la suite de la parution du dossier du mois de février 2018 sur les LGBTI. En voici quelques extraits.

Protestation

Votre dossier de réflexion sur l'accueil des LGBTI peut se justifier, et la page de couverture l'introduit de façon poétique. Mais pourquoi avoir choisi de mettre en pleine page cette photo de deux hommes nus figurant une croix ? Nous avons le sentiment que vous ne tenez pas compte de votre lectorat. Cette photo est pour beaucoup choquante (elle le serait tout autant s'il s'agissait d'un couple hétérosexuel). Son sujet ravive des blessures non encore cicatrisées. Nous n'acceptons pas ce que nous ressentons comme une provocation.

Paroisse d'Yverdon-Temple

Quel orgueil !

J'ai bien reçu le journal de mon Eglise et je trouve désolant d'en découvrir le contenu. Ainsi, l'accueil des homosexuels, des fétichistes ou des pédophiles ne se discute pas. L'Eglise doit accueillir et apporter la grâce. Il est effrayant de voir que les auteurs de la revue *Réformés* snobent le message de la Bible en indiquant avec dédain qu'elle condamne l'homosexualité. Tout est dit, la Bible se trompe... Quel orgueil !

▲ **Jacques-Daniel**

Appel à la transgression

Cette photo est un appel à la transgression, principalement vers des jeunes qui sont encore dans une période d'incertitude pendant leur adolescence ! Chacune et chacun a un droit privé de vivre comme elle/il l'entend. Par contre, la vie publique est soumise à des règles et des Lois. Si la bénédiction d'une personne vivant avec une autre de même sexe ne me pose aucun problème, celle d'un couple de même sexe est inadmissible.

▲ **Daniel**

Malaise

J'ai pris connaissance du dossier consacré à « l'orientation sexuelle » et je vous fais part de mon profond malaise. Je suis peiné de voir que tout votre dossier est clairement « orienté » pour influencer le lecteur plutôt que de l'informer. Il ne présente pas les différentes options théologiques existant dans nos Eglises réformées. En vous servant du Christ de cette façon, vous piétinez mes convictions et celles de nombreux chrétiens.

▲ **Michel**

Insulte

Ce dossier est une insulte envers Dieu. Ce dossier est une insulte envers les juifs. Jésus-Christ était juif, il a observé toute la loi. Ce dossier est une insulte envers les chrétiens. Les textes du Lévitique et des Romains sont on ne peut plus clairs pour qui sait faire une simple analyse de texte.

Ce dossier est une insulte envers l'islam. En effet, le texte arabe du Coran affirme explicitement que Jésus était pur, sans péché (Sourate 19/18). ▲ **Rose-Marie**

Attaque frontale

Depuis longtemps, l'Eglise vaudoise a vécu en bonne harmonie en présence des mouvances dites libérales et évangéliques. Lors du débat de l'introduction du rite pour l'accueil des personnes pacées, les fronts se sont durcis. Pour le coup, votre dossier constitue une attaque frontale contre la mouvance dite évangélique ou conservatrice. Des nombreux témoignages recueillis, je constate que votre dossier sème le trouble et surtout la division.

▲ **Edmond**

Ne pas se tromper de cible !

Non, la photo qui fait le buzz dans le *Landerneau* ecclésial ne me choque pas pour ce qu'elle est. Elle aborde des thématiques spirituelles par l'allusion au crucifié, sociologiques par les couleurs de peau, sexuelles par la position des corps. Si la cible à atteindre était de faire parler de *Réformés*, alors bravo ! Mais cela aide-t-il les personnes LGBTI ou les membres des Eglises à se rencontrer ? Les règles non écrites qui lient *Réformés* à son lectorat sont transgressées par l'image de deux hommes nus et enlacés. Les réactions indignées de nombreux lecteurs sont légitimes. Mais elles nous empêchent de voir les humains qui cherchent une place dans nos Eglises.

▲ **Michel**

Incompréhension

Je suis amie de différents homosexuels depuis longtemps et je comprends parfaitement la nécessité de les intégrer dans les communautés d'Eglise. Votre dossier est bien fait et bienvenu. Cependant la photo publiée en page 10 me dérange. Je sais qu'elle risque d'aller contre le message que vous voulez transmettre... et d'autre part le symbole religieux ne me convient pas. Si l'homme blanc était une femme, il me dérangerait tout autant. L'allusion claire au Christ en Croix dans une telle situation me semble malvenue. Je ne comprends pas le message. Pouvez-vous m'expliquer ce que vous avez voulu dire ? ▲ **Lucienne**

Un bémol

Je vous remercie pour votre engagement, tant à travers le dernier numéro de *Réformés* que lors de votre intervention dans l'émission *Forum* ; vous êtes parvenu à une excellente synthèse sur le sujet.

En tant que gays chrétiens, nous avons besoin d'interventions comme celles-ci. Le seul bémol que j'émettrais, c'est le format de la fameuse photo. En effet, l'homosexualité est trop souvent considérée par ses détracteurs sous le seul angle charnel, voire sexuel. Et cette grande photo peut donner de l'eau à leur moulin.

▲ **Jean-Pierre**

Félicitations

Félicitations pour l'édition de ce mois. Le dossier est excellent, et la reproduction de l'œuvre photographique est pertinente et bienvenue. Le travail de l'artiste suédoise Ohlson Wallin est magnifique en général et en particulier pour ce qui est de ses œuvres abordant le domaine religieux et spirituel... Je regrette vivement les réactions négatives de certains lecteurs protestants, et notamment celles qui sont injurieuses ou déplacées.

▲ **Henri**

Question

Pourquoi des chrétiens réagissent-ils au quart de tour à l'image de sexe et restent-ils silencieux devant des phénomènes beaucoup plus graves de notre temps: paupérisation extrême des populations, commerce de matériel de guerre, pollution à tout va, massacre de la nature et des espèces vivantes...? ▲ **Daniel**

Le Christ est Amour

Au-delà des dogmes, au-delà de la peur de Dieu et du Diable qui, pendant des siècles, fut le fer de lance de politiciens désireux de gouverner le monde, le Christ est Amour – au-delà des couleurs de peau, au-delà des orientations sexuelles.

▲ **Jean-Luc**

Gratitude

Merci d'avoir fait place, dans votre journal, à nos frères et sœurs LGBTI et à leur demande de reconnaissance. Le Christ nous demande d'aimer et d'accueillir notre prochain, pourquoi met-

trions-nous des limites et de quel droit? Continuez à poser les bonnes questions à nos Eglises qui ont parfois de la peine à se laisser bousculer.

▲ **Mario**

Sidérée

Je reste sidérée devant l'idéalisation de la famille classique et plus encore de l'exclusion de toute autre forme de vie commune. A croire que l'amour ne puisse se décliner que d'une seule manière. Comme on est loin du message christique...

▲ **Brigitte**

Important

Il nous semble important que cette thématique soit abordée ouvertement au sein de l'Eglise protestante afin que chacun puisse pratiquer sa foi indépendamment de son orientation sexuelle.

▲ **Fabrice et Sarah**

Humanité

Je viens d'entendre M. Bourquin dans l'émission *Forum* de la Radio Suisse Romande. Etant homosexuel moi-même, vous n'avez pas idée à quel point son intervention m'a fait du bien. J'ai eu tout à coup le sentiment d'être pris en considération en tant qu'humain. Il y a bien d'autres façons d'être utile à la communauté que dans le cadre de la reproduction! ▲ **Manès**

Point de vue de la Rédaction



Chères lectrices et chers lecteurs, nous sommes désolés que l'image choisie pour illustrer le dossier ait heurté la sensibilité de certains d'entre vous. Telle n'était évidemment pas notre intention.

A nos yeux, la photographie de l'artiste suédoise Elisabeth Ohlson Wallin n'est pas blasphématoire, mais elle évoque la persécution dont sont victimes de nombreux LGBTI dans plusieurs pays du monde. Elle n'est pas non plus pornographique car elle n'a pas pour but d'exciter sexuellement. Une explication du sens que nous donnons à cette image aurait été souhaitable dans le journal. Pour y remédier, deux jours après la publication, nous avons mis en ligne sur notre site internet (www.reformes.ch) un texte explicatif.

Nous sommes conscients du trouble que notre dossier a suscité dans certaines paroisses. Certains de nos lecteurs auraient souhaité que nous accordions une plus large place à la diversité d'opinions. Sur ce point, nous tenons à faire remarquer que nous nous sommes heurtés à la difficulté de trouver des réformés de tendance évangélique acceptant de prendre la parole.

Nous regrettons que cette image ait pu être interprétée comme une provocation et que le débat que nous désirions éclairant et constructif ait en partie dévié dans le sens opposé. ▲ **Elise Perrier et Gilles Bourquin, corédacteurs en chef**

De la surprise à

Deux points de vue se rencontrent autour du débat suscité par la publication, dans notre dernier numéro, du dossier sur les LGBTI (lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, intersexes). Entretien croisé.

Comment avez-vous réagi en voyant l'image d'Elisabeth Ohlson Wallin qui ouvre notre dossier du mois de février ?



JOAN CHARRAS SANCHO Je n'ai pas été choquée, mais surprise. J'ai cru que la Suisse était plus ouverte à ce type d'image que la France puis j'ai constaté que ce n'était pas le cas.

Pour nos membres d'Eglise, il faut faire attention quand on touche à la christologie. Ce qui m'a aussi surprise, c'est que la photo se soit insérée dans une stratégie de choc plutôt que de sensibilisation.



GERARD PELLA J'ai été choqué et fâché. On n'est plus dans le registre de l'information, ni de la réflexion, mais dans celui de la provocation, voire de la manipulation.

A votre avis, pourquoi tant de personnes ont-elles été heurtées ?

JCS : Beaucoup ont été choqués car ils ont pensé que l'on voulait, de force, associer Jésus à l'amour homosexuel. Or Jésus n'est pas associé de force aux situations humaines, mais il chemine avec chacune d'entre elles. La croix du Christ nous accompagne dans chaque situation de notre vie et dans notre intimité. Cette image nous rappelle aussi que le Christ était nu devant nous et nous sommes nus devant lui.

GP : Ils ont probablement été heurtés par la vision de deux hommes enlacés, qui

suggère sans ambiguïté la relation homosexuelle. Mais surtout par l'utilisation du symbole chrétien par excellence – la croix de Jésus – pour servir la cause des LGBTI.

A votre avis, est-ce que notre média est allé trop loin ?

JCS : Il n'est pas allé trop loin, il est allé trop vite. Mais c'est une image qui permet un vrai débat théologique et qui nous renvoie à nos responsabilités. L'EERV, en faisant voter un rituel de bénédiction, a fait un pas positif, mais on est passé à côté d'une étape pédagogique et communautaire importante qui consiste à en parler en paroisse. Raison pour laquelle beaucoup de personnes ne se sont pas reconnues dans ce dossier.

GP : Manifestement. La rédaction de *Réformés* s'est servie d'un magnifique outil financé par nos Eglises pour faire passer les idées d'un lobby. Sans aucun tact à l'égard de ceux et celles qui pensent autrement.

L'homosexualité est-elle un péché ?

JCS : Non. Tous nos comportements, qu'ils soient sexuels, affectifs, sociétaux, sont appelés à être transformés de façon inépuisable par la venue de Jésus. C'est le cas de l'homosexualité, mais tout autant de l'hétérosexualité. La théologie inclusive considère qu'il est inutile de créer des échelles entre les différentes situations de vie. Egale dignité et égal accueil de Dieu. Et les Eglises sont là pour accompagner chacun avec Jésus. Nous sommes tous appelés de la même façon.

GP : En théologie réformée, qui définit ce qui est péché ? Les pasteurs ? Les journa-

listes ? Le Synode ? Ou la Bible ? Cela dit, je ne m'intéresse pas aux péchés mais à l'Evangile et aux personnes qui vivent tant bien que mal leur fidélité au Christ.

Quelle devrait être la place des homosexuels dans la vie des Eglises ?

JCS : Egalitaire. Les mêmes droits, les mêmes devoirs.

GP : La même que celle des hétérosexuels. Avec la même discrétion. Je ne sais rien de la façon dont mes amis vivent leur sexualité. Pourquoi devrais-je me prononcer sur la vie sexuelle de tel(le) ou tel(le) paroissien(ne) ? Jésus ne s'est pas prononcé sur l'homosexualité et je voudrais pouvoir refuser moi aussi de me positionner en « pour ou contre » l'homosexualité. Qui a décrété que cette question était cruciale ?

Cette affaire révèle-t-elle des divergences profondes au sein du protestantisme ?

JCS : Oui, mais cela n'est pas un problème. Le protestantisme est pluriel. Il y a autant de protestants qu'il y a de lectures de la Bible. Elisabeth Parmentier se faisait aussi un écho de cela : le protestantisme n'a pas de doctrine. Chaque dogmatique a besoin de l'autre pour exister.

GP : C'est évident. Le véritable enjeu n'est pas l'orientation sexuelle mais l'orientation théologique ! Les théologiens doivent-ils suivre les courants de leur culture ou les interpellier ?

Un point d'entente est-il possible entre évangéliques et réformés sur cette question ?

JCS : Nous sommes arrivés à un consensus fort, qui est que l'on ne peut plus rejeter certaines personnes. Et aussi sur le baptême des enfants de familles homoparentales. Le consensus, c'est l'hospitalité et la bienveillance pastorale.

GP : Votre question laisse entendre que tous les réformés pensent la même chose, ce qui est loin d'être acquis. Après 33 ans de ministère en paroisse, je me

la consternation



L'accueil des personnes LGBTI partage deux versants du protestantisme. Notre image : le site touristique Vinicunca, avec la montagne Arc-en-ciel, au Pérou.

considère comme pleinement réformé. Je reformule donc : entre réformés de couleur arc-en-ciel et réformés de couleur évangélique, je crois que nous sommes d'accord pour refuser toute violence à l'égard des minorités sexuelles. Une violence d'autant plus choquante qu'elle est parfois justifiée par la Bible.

Que proposez-vous pour faire avancer le dialogue ?

JCS : Plus de discussions au sein des paroisses. Un dialogue circulaire et communautaire, bienveillant, avec des situations et des réalités de vie différentes qui se rencontrent. C'est l'éthique de la responsabilité protestante qui est en jeu. Je dois passer du statut de personne choquée au statut de personne responsable qui tente de comprendre pourquoi

je réagis ainsi. Et c'est au pasteur d'accompagner ce renversement.

GP : Mieux construire les dossiers et expliciter honnêtement les fondements et les présupposés théologiques. Je souhaite que *Réformés* place l'Évangile au centre de ses préoccupations et qu'il respecte et valorise la pluralité des couleurs au sein des Églises réformées.

Cette photo est l'œuvre d'une artiste. L'art a-t-il joué son rôle ?

JCS : L'art a la même fonction que la prédication, c'est-à-dire « dé-placer » les gens.

GP : Bien entendu. L'art est un magnifique moyen d'expression. En l'occurrence, le problème, ce n'est pas l'art, c'est l'utilisation que l'on en a faite.

▲ **Elise Perrier**

Joan Charras Sancho

Théologienne luthéro-réformée, elle mène une pastorale bénévole à la paroisse Saint-Guillaume à Strasbourg, où elle est présidente de l'antenne inclusive. Elle est co-auteur, avec Yvan Bourquin, de *L'Accueil radical, ressources pour une Église inclusive*, paru chez Labor et Fides en 2015.

Gérard Pella

Pasteur de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud et membre du comité du R3 (Rassemblement pour un renouveau réformé ; www.ler3.ch).

Otto Schäfer

entre spiritualité et nature

Pour le Chargé des questions théologiques et éthiques de la FEPS, qui vient de prendre sa retraite anticipée, la nature est un mystère qu'il s'emploie à déchiffrer sans relâche.

BIOLOGIE A peine quelques jours après la fin de ses obligations professionnelles, Otto Schäfer se retrouve au *Nouveau Musée de Bienne* en train de se documenter sur les peintres Robert. Cette famille de peintres issus d'une famille bourgeoise de Bienne a produit plus de 3000 tableaux sur une période qui s'étend de 1870 à 1970.

Leurs œuvres, qui s'inscrivent dans le mouvement de l'Art nouveau, cristallisent les deux passions de l'éthicien : la spiritualité et la nature. « On peut dire qu'ils sont des précurseurs de l'écothéologie. Le peintre Philippe Robert est connu pour ses illustrations dans la Bible de la Concorde où les sujets de nature occupent une grande place. » Le théologien et biologiste collabore avec la directrice du musée et historienne de l'art Bernadette Walter afin de proposer une approche renouvelée sur le travail de ces peintres. Une tâche à laquelle il s'attelle avec passion, comme en témoigne son œil pétillant lorsqu'il évoque le sujet.

L'attrait de la nature

Cette flamme, il la doit à sa grand-mère, passionnée de fleurs et de plantes. Il s'intéressera ensuite aux clés de détermination des espèces grâce à un professeur retraité qui lui apprendra comment reconnaître la flore et la faune.

« Je reste toujours fasciné par l'immense diversité des formes présentes dans

la nature. Elle est intrigante, belle et puissante, brutale et charmante : une énigme dont nous faisons partie. » C'est peut-être pour percer ce mystère qu'il se lance dans une double formation en théologie et en biologie, animale et végétale.

Il devient pasteur en France, dans le village de Lezay en Nouvelle-Aquitaine. « L'Eglise réformée de France souhaitait que j'effectue mes deux stages pastoraux dans une commune rurale d'abord, puis en agglomération urbaine »,

complète-t-il.

Le milieu citadin, ce sera Nice. Une ville d'apparence idyllique où il sera confronté à de nombreux problèmes sociaux, du soutien aux sans-abri à la solitude des personnes âgées. « Beaucoup de couples décident de finir leur vie au soleil. Lorsque l'un des conjoints vient à mourir, l'autre se retrouve souvent sans contacts sociaux, loin de sa famille », précise-t-il. Consacré pasteur, il occupera ensuite un ministère à Besançon durant cinq ans.

Saisir les opportunités

L'attrait de la recherche le rattrape et le conduit à l'Université de Neuchâtel où il devient l'assistant du professeur de théologie Pierre Bühler. Durant cette période, il s'investit dans l'association œcuménique *æco Eglise et environnement*. Elle est aujourd'hui reconnue en qualité d'organe de consultation pour les questions éco-

logiques par la Conférence des évêques suisses et la Fédération des Eglises protestantes de Suisse.

Par la suite, son côté « botaniste » reprend le dessus durant deux ans. Il réalise des études d'impact, qui permettent d'évaluer les conséquences écologiques de projets de construction, dans un bureau à Besançon. Après ces deux années passées à étudier des plans d'occupation des sols, il se rend à Berlin pour être animateur d'un centre protestant. Il arrive dans la capitale allemande fin 1993, trois ans après la réunification. « J'avais affaire à une équipe composée de deux réalités très contrastées : les collègues de l'Est issus du mouvement civique contestataire du socialisme d'Etat, et les collègues de l'Ouest opposés au néolibéralisme », note Otto Schäfer. Accessoirement, il est pasteur bénévole d'une petite paroisse protestante francophone qui se met en place : expérience de la diversité des origines et des situations – et de la solidarité au sein d'une minorité linguistique. Douze ans plus tard, il postule à la Fédération des Eglises protestantes de Suisse en tant que Chargé des questions théologiques et éthiques.

Page blanche

Aujourd'hui, Otto Schäfer a décidé de partager son temps entre la Suisse, la France et l'Allemagne. Je sais que ce n'est pas très écolo », dit-il en souriant. Cette mobilité permettra à ce père de quatre enfants majeurs de retrouver les siens. Il garde toutefois son domicile principal en Suisse pour honorer plusieurs mandats. Il siège notamment à la Commission fédérale d'éthique pour la biotechnologie dans le domaine non humain (CENH)*. Entre ces différents voyages – et dans les trains –, le théologien tentera de se libérer du temps pour avancer dans sa thèse qui porte sur « La grâce du végétal ». Un travail qui laisse une place importante à la contemplation, et donc à l'image.

Parmi ses autres obligations, il se rend régulièrement à une quarantaine de kilomètres de Berlin pour entretenir un jardin huguenot qui témoigne de l'intérêt des protestants français pour la botanique. Lorsqu'il se rend dans son pied-à-terre en France, il est en lien étroit avec le Parc naturel régional des Ballons des Vosges situé à cheval entre l'Alsace, la Lorraine et la Franche-Comté. ■ Nicolas Meyer

Bio express

1955 Naissance à Zweibrücken (Deux-Ponts) en Allemagne.

1974 - 1981 Etudes de théologie et de biologie à Hambourg, Göttingen, Grenoble, Strasbourg et Montpellier.

1981 - 1982 Stages pastoraux dans l'Eglise réformée de France à Lezay et à Nice.

1982 - 1987 Pasteur à Besançon.

1987 - 1991 Assistant à la Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel.

1992 - 1993 Botaniste dans un bureau d'études à Besançon.

1994 - 2005 Animateur d'un centre protestant et enseignant à Berlin.

2006 - 2017 Chargé des questions théologiques et éthiques à la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS).

*Commission d'éthique

Otto Schäfer fait partie depuis 2016 de la Commission fédérale d'éthique pour la biotechnologie dans le domaine non humain (CENH). Cet organisme fédéral extraparlamentaire est chargé de conseiller les autorités, d'un point de vue éthique, sur toutes les questions relevant de la biotechnologie et du génie génétique dans le domaine non humain. La CENH rendra public le 7 mai prochain un rapport sur le principe de précaution en droit de l'environnement.



Le Calvaire, partie centrale du retable de San Zeno à Vérone, peint en 1459 par Andrea Mantegna, peintre italien de la Renaissance. Actuellement au Musée du Louvre, Paris.



© Josse/leemage - Gettyimages

LE SENS CHRÉTIEN DU SACRIFICE

DOSSIER Les sacrifices jouent un rôle important dans la plupart des cultures humaines, et même dans certaines sociétés animales. Selon le christianisme, le sacrifice du Christ est central, il délivre l'homme du mal. Reste à savoir quel rôle joue le sacrifice personnel dans la vie chrétienne.

► Responsable du dossier: Gilles Bourquin

Le plus du web 

Retrouvez le dossier complet
sur www.reformes.ch/sacrifice

La foi chrétienne exige un « don de soi »

Jésus-Christ s'est-il sacrifié pour nous ?

« Jésus est mort pour nous » ou « Jésus est mort pour nos péchés » : de telles phrases font partie du langage traditionnel des Eglises. Mais ont-elles encore un sens aujourd'hui ? Pierre Bühler nous propose de comprendre le sacrifice de Jésus-Christ comme le don de sa vie, par amour pour les humains.



Pierre Bühler, professeur émérite de théologie systématique des Universités de Neuchâtel et de Zurich.

DESSAISSEMENT Dans les hymnes, les prières et les confessions de foi des Eglises, le langage s'est figé. Ainsi, la tradition nous a légué des formules de foi qui n'ont plus de sens. C'est le cas de la notion de sacrifice : elle nous fait problème, parce que nous ne connaissons plus les rites sacrificiels dont elle s'était inspirée à l'origine. La plupart du temps, l'usage du terme est superficiel et ironique : on dira par exemple que l'on se sacrifie pour finir un plat !

Pour comprendre en quel sens la mort de Jésus-Christ est un sacrifice, il nous faut donc chercher le sens actuel de cette notion. Dans le Nouveau Testament, notamment dans les textes de l'apôtre Paul (cf. encadré), ce langage sacrificiel est un langage parmi d'autres.

Une histoire de sang

S'inspirant du livre du Lévitique, l'épître aux Hébreux affirme (9,22) : « Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon. » Il en a résulté des images sanguinolentes du crucifié : il fallait qu'il verse son sang innocent pour nous sauver. Nous devons prendre distance de cette espèce de « magie » du sang qui

explique le mal. Dans la pensée hébraïque, le sang est principe de vie. Lorsque le sang d'un animal est répandu sur l'autel, c'est pour symboliser qu'en rétablissant la relation entre Dieu et son peuple, on réaffirme la vie contre la mort.

Une vie donnée

Le « sacrifice » de Jésus-Christ peut donc être compris comme le don de sa vie. C'est ce qui s'exprime dans l'Evangile de Jean, quand Jésus affirme : « Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime » (Jean 15,13). Les êtres humains ont tendance à s'affirmer, à faire leur vie, à l'assurer et à en être les maîtres incontestés. Une attitude que l'on pourrait justement caractériser comme celle du péché. Et voilà qu'arrive quelqu'un qui se dessaisit de sa vie jusqu'à mourir au gibet de potence, parmi les criminels. Cet événement ouvre une nouvelle manière de vivre sa vie : non plus comme maîtrise et affirmation de soi, mais sous le signe du dessaisissement, du don de soi. ■ **Pierre Bühler**

Différents langages bibliques

Paul, fin connaisseur de sa tradition juive, utilise l'idée du sacrifice qui pardonne les fautes pour proclamer la mort du Christ (par exemple Rom 3,25). Mais il emploie aussi d'autres expressions. Ailleurs, il se réfère à la pratique antique consistant à racheter avec de

l'argent la liberté d'un esclave. Dans ce sens, le Christ a payé le prix de notre rachat en mourant, afin que nous ne soyons plus esclaves (par exemple 1 Cor 7,23). Ailleurs encore, Paul utilise le langage du baptême : par le baptême, nous avons été crucifiés avec

le Christ, pour ressusciter avec lui en une vie nouvelle (Rom 6,3-5). Dans 1 Corinthien 1,18-25, le Christ crucifié est proclamé comme une folie par laquelle Dieu a confondu la sagesse des hommes.



Nous est-il demandé de nous sacrifier, nous aussi ?

Faut-il déduire du « sacrifice » de Jésus-Christ que nous devons, nous aussi, nous sacrifier ? Certains textes bibliques le donnent à penser. Pourtant, il ne s'agit jamais d'un sacrifice oppressant, qui nous prive de vivre, mais d'une attitude à la fois libre et responsable.

ENGAGEMENT Le philosophe danois Kierkegaard disait que, dans le Danemark de son époque, au XIX^e siècle, il était devenu aussi facile d'être chrétien que d'enfiler chaque matin ses chaussettes. Il voulait ainsi mettre en évidence le danger que l'appropriation du salut proclamé en Jésus-Christ conduite à une sorte de contentement replet. Pour lutter contre cette attitude autosatisfaite, il disait que l'on n'était jamais chrétien, mais que l'on devait constamment le devenir.

Une grâce à bon marché

Quelque cent ans plus tard, dans un livre consacré au Sermon sur la mon-

tagne (traduit en français sous le titre *Le Prix de la Grâce*), le théologien allemand Bonhoeffer soulignait de manière comparable le danger que la grâce reçue soit une « grâce à bon marché », accueillie passivement, sans que cela se traduise dans des engagements concrets. Ainsi, au fil du Sermon sur la montagne de l'Évangile de Matthieu, il s'attachait à faire ressortir ce qu'il en coûte dans la vie de croire, d'aimer et d'espérer. C'est peut-être bien ce « prix de la grâce » que traduit l'appel de l'apôtre Paul à vivre au

« Il est aussi facile d'être chrétien que d'enfiler ses chaussettes »

quotidien « en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu » (Rom 12,1).

L'indicatif et l'impératif

Les exégètes ont mis en évidence une structure de pensée qui se retrouve dans de nombreux textes bibliques et qu'ils ont appelée « la tension de l'indicatif et de l'impératif ». Par exemple, dans Galates 5,1 : « C'est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage. »

Ainsi, si la mort de Jésus-Christ est don de soi (indicatif), ce don nous appelle à nous donner nous-mêmes (impératif). Et la grâce devient alors une « grâce coûteuse », parce qu'elle se traduit dans une attitude de vie assumée de manière libre et responsable, chaque jour de nouveau. **► P. B.**

Un avertissement !

L'histoire de l'humanité connaît son lot de sacrifiés : chair à canon, esclaves, enfants astreints au travail, femmes violées, pauvres abandonnés à eux-mêmes, etc. Les théologiens de la libération et les théologiennes féministes nous lancent un avertisse-

ment : à trop mettre en avant le sacrifice qu'aurait accompli Jésus-Christ, ne risquons-nous pas de « normaliser » le sacrifice et donc de favoriser le mécanisme ancestral du sacrifice des petits ? Il ne faut pas oublier, disent-ils, la critique sociale contenue dans le don

de soi du Christ, qui appelle à prendre soin des plus faibles : « Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits, car, je vous le dis, aux cieux leurs anges se tiennent sans cesse en présence de mon Père qui est dans les cieux » (Matt 18,10).

« J'ai tout sacrifié pour toi, donc tu as une

Le récit biblique du sacrifice non avenu d'Isaac par son père Abraham a suscité plusieurs interprétations psychologiques. Emmanuel Schwab y voit une évocation du nécessaire lâcher prise des parents envers leurs enfants.



Emmanuel Schwab, psychothérapeute à la Chaux-de-Fonds et théologien, chargé d'enseignement à l'Université de Neuchâtel.

Dans le récit de Genèse 22 (voir encadré), Dieu éprouve Abraham en lui demandant d'offrir son fils en sacrifice. Comment pouvons-nous lire aujourd'hui ce texte où le patriarche esquivé de justesse un acte de terrorisme religieux ?

EMMANUEL SCHWAB Dieu ne souhaite pas qu'Abraham tue son fils au sens physique. D'ailleurs, dans le ré-

cit biblique, l'ange du Seigneur interrompt le geste meurtrier du patriarche. Ce qui doit mourir, c'est l'attachement, l'emprise qu'Abraham projette sur son fils, car cette attitude a une dimension narcissique.

Vous voulez dire qu'Abraham s'approprié la vie de son fils pour se réaliser soi-même ?

Oui, le fils est contrôlé par le père, qui considère son fils comme son propre prolongement. Abraham entend maîtriser seul sa relation avec son fils. Le fils n'a pas de liberté. Donc, paradoxalement, ce texte signifie la libération d'Isaac de l'emprise paternelle d'Abraham.

Dans notre langage, « offrir en holocauste » signifie donc « rendre à Dieu » son fils ?

Quand Dieu demande à Abraham de sacrifier son fils, cela signifie, en langage moderne, que Dieu lui demande de lâcher prise sur son fils. Pour que la transition s'accomplisse entre le père et le fils, Abraham doit rendre à Dieu le descendant unique qu'il a reçu dans sa

vieillesse. Il se l'est accaparé comme sa possession personnelle, ce qui paralyse toute évolution.

Rencontre-t-on, dans notre société actuelle, des parents qui cherchent à s'accomplir au travers de leurs enfants ?

Plus que jamais ! Nos enfants sont ce que nous avons de plus cher, et il existe en nous une tendance tout à fait naturelle à vouloir tout faire pour eux. Ce mouvement est fondamentalement sain : nous sacrifions, par exemple, une partie de nos vacances pour le soutien et la formation de nos enfants.

« Les parents ont un effort à fournir pour faire le deuil de leurs enfants »

Vous parlez là du sacrifice des parents pour leurs enfants. Or, dans le récit de la ligature d'Isaac, n'est-ce pas l'inverse qui se produit ?

Le basculement problématique se produit avec le raisonnement suivant : « J'ai tout sacrifié pour toi, donc tu as une dette infinie envers moi. » Par exemple, le petit dernier est comme « ligoté » à la fonction de prendre soin de ses parents. S'il sent que ses parents vont s'effondrer à son départ, il a l'impression de tuer ses

Le sacrifice du fils tant attendu

Le livre de la Genèse, premier livre de la Bible, débute par les récits des origines de l'humanité (La Création en 7 jours, Adam et Eve, Caïn et Abel, Noé et ses fils, la tour de Babel). Après cette introduction, commence l'histoire du patriarche Abraham, père des croyants des trois monothéismes : juif, chrétien et musulman.

Leur vie durant, Abraham et sa femme Sarah attendent la réalisation de la promesse de Dieu : une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Mais Sarah est stérile. Exaspérée, elle demande à son mari de coucher avec sa servante, de laquelle naît Ismaël. Sarah en est jalouse et la chasse.

Ce n'est que dans leur grand âge que Sarah enfante un fils. La promesse de Dieu s'est réalisée, mais contre toute attente, Dieu met Abraham à l'épreuve : « Prends ton fils, ton unique, Isaac, que tu aimes. Tu l'offriras en holocauste [sacrifice entièrement brûlé sur l'autel] sur la montagne » (Genèse 22,2). Sans états d'âme, Abraham s'exécute. Il fait porter à son fils le bois du feu, puis, sur la montagne, le lie au bûcher. Au moment de lui trancher la gorge, un ange du Seigneur lui crie du ciel : « Ne fais rien au jeune homme, car maintenant je sais que tu crains Dieu, toi qui n'as pas épargné ton fils unique pour moi » (Genèse 22,12). Voyant un bélier à proximité, Abraham le substitue à Isaac. **▲ G.B.**

dette infinie envers moi »

parents. Cela semble être le cas d'Isaac, entièrement au service d'Abraham.

Un tel basculement du don en exigence est-il fréquent ?

Cela se passe dans la plus normale des familles. Tous les parents ont un effort à fournir pour faire le deuil de leurs enfants. Ils ont investi un foyer commun qui à un moment donné doit se transformer, se vider afin qu'un autre foyer se crée ailleurs. Lors de cette transition, une partie de l'ancien foyer meurt.

Vous parlez de deuil, quel travail sur soi Abraham est-il appelé à accomplir ?

Abraham doit retrouver une raison de vivre qui ne dépend plus de son enfant. Dans notre récit, le Dieu qui lui parle au travers de l'ange représente ce nouvel horizon qui naît dans son esprit. Marie Balmory, dans son ouvrage *Le Sacrifice interdit, Freud et la Bible* (Paris, Grasset, 1986), soulignait que le substitut du sacrifice d'Isaac est un bélier et non un agneau, à savoir un adulte plutôt qu'un enfant. C'est donc le père qui est appelé à une transformation intérieure au travers d'un deuil très profond, et non le fils.

Faut-il donc différencier le Dieu du début du récit, qui appelle au sacrifice, et le Dieu de la fin du récit, qui interdit ce sacrifice ?

Le Dieu du début et le Dieu de la fin du récit de Genèse 22 sont le même Dieu, mais ses attentes se sont transformées. Il s'agit de distinguer plusieurs phases dans le développement de la vie. Lors d'une première période, il était juste de s'investir fortement pour son enfant, mais maintenant il s'agit de le lâcher.

Selon le récit biblique, Dieu change son attitude envers nous ?

Oui, et il faut souligner la violence de ce changement : ce à quoi l'on a consacré



Abraham et le sacrifice d'Isaac peint par Le Dominiquin (1628-1629).

toute sa vie devient maintenant mortifère. La vie nous demande de faire l'inverse de ce que l'on a fait jusqu'alors.

L'éducation des enfants n'est sans doute pas le seul exemple qui conduit à de telles épreuves de séparation ?

En effet, l'existence nous conduit fréquemment à de tels moments plus ou moins dramatiques. Dans les meilleures familles, l'on est obligé de passer par des transformations qui peuvent être effrayantes. On se crispe alors sur une

situation temporaire en bloquant tout changement. Le divorce est une expérience de ce genre, que beaucoup de personnes doivent traverser, où une partie de soi doit mourir pour qu'une nouvelle étape puisse advenir. ► **Propos recueillis par Gilles Bourquin**

Le plus du web

Retrouvez l'interview complète sur www.reformes.ch/sacrifice

Les animaux aussi se sacrifient



© Erik Frank

Ce n'est pas « l'esprit de sacrifice » ou la « conscience du devoir » qui conduit cette fourmi de l'espèce *Megaponera analis* à transporter sa congénère blessée au combat jusqu'à la fourmilière, mais une subtile programmation génétique.

ALTRUISME Nous, les êtres humains, n'avons pas le monopole des comportements de sacrifice. Au contraire, les attitudes altruistes sont très prononcées chez certaines espèces d'insectes, dont les hyménoptères sociaux.

Fourmis, abeilles et termites forment des colonies gigantesques au sein desquelles certains individus se sacrifient pour la survie de la communauté. L'abeille ouvrière, par exemple, meurt en piquant un intrus dans la ruche, car elle ne peut retirer son dard crané planté dans la chair de son adversaire.

Faut-il dès lors supposer qu'il existe une morale chez les insectes ? Ces der-

niers sont-ils doués d'une volonté généreuse envers leur prochain ? Ni Christine Clavien, philosophe des sciences à l'Université de Genève, ni Laurent Keller, spécialiste mondialement connu des insectes

« Les attitudes altruistes sont très prononcées chez certaines espèces d'insectes »

sociaux à l'Université de Lausanne, ne le croient une seule seconde ! « Un comportement semblable chez les humains et les insectes n'appelle pas la même explication dans les deux cas », précise d'emblée Christine Clavien.

« L'explication des attitudes sacrificielles chez les insectes est d'ordre génétique », explique Laurent Keller, « elle ne suppose aucune décision libre de la part des individus. Le comportement altruiste de ces

Chez certaines espèces de fourmis, d'abeilles, d'oiseaux ou de mammifères, on observe des comportements altruistes qui ressemblent à des sacrifices personnels. Mais il est délicat de comparer ces actes avec les attitudes humaines.

animaux est déterminé par leurs gènes en raison de l'avantage reproductif qu'il confère à l'ensemble de la colonie. Derrière ces comportements d'apparence altruiste se cache la logique implacable de la transmission des gènes, commandée par la sélection naturelle. »

Oiseaux, mammifères et humains

L'attitude des oiseaux et des mammifères, qui prennent soin de leurs petits parfois jusqu'à l'épuisement et en prenant des risques énormes, fonctionne différemment de celle des insectes. Ces animaux sont dotés d'une intelligence qui leur permet de faire des choix plus complexes, et les mammifères sont, comme les humains, doués d'émotions. Pourtant, Laurent Keller souligne qu'en biologie, on ne parle pas d'altruisme lorsqu'il s'agit d'un sacrifice réalisé en faveur de ses petits. Tout ce qui permet d'augmenter sa « fitness reproductrice », c'est-à-dire la transmission de ses gènes à sa descendance directe, n'est pas réellement altruiste. Un comportement est appelé altruiste en biologie « uniquement lorsqu'il diminue le nombre de bébés qu'un individu va générer, à la faveur d'un autre », clarifie le biologiste.

Même ainsi définis, les comportements altruistes concernent des milliers d'espèces animales, dont... l'être humain. Selon Laurent Keller, « nous sommes le produit de nos gènes comme les autres espèces animales », mais le chercheur reconnaît que « nous devons être responsables de nos actes ». Christine Clavien considère aussi que nos sentiments d'empathie ont une base génétique, mais à ses yeux « nos choix conscients nous permettent de dépasser nos pulsions biologiques, pour le meilleur et pour le pire ». **▲ Gilles Bourquin**

Cinéma : le sacrifice au service du récit

Que cela soit pour défendre un idéal ou se racheter de ses fautes, le sacrifice constitue un élément incontournable de la narration cinématographique. Il permet souvent de donner du relief aux personnages.

FICTION Il était une fois dans une galaxie lointaine, très lointaine... Le vieux chevalier Jedi Obi-Wan Kenobi se bat contre l'infâme Dark Vador. Il gagne du temps pour permettre au jeune Luke Skywalker de s'échapper de la station spatiale de l'étoile noire. Il y laissera sa vie. Cette scène, tirée de l'épisode IV de la saga *Star Wars* (1977) reste dans la mémoire des fans du genre comme le noble sacrifice par excellence. Le mentor s'efface pour permettre à l'élève de s'accomplir et de continuer son œuvre. Cette trame, qui trouve son origine dans les théâtres de la Grèce antique, est reprise dans de nombreuses œuvres cinématographiques. Elle constitue souvent un élément dramaturgique fort destiné à susciter l'émotion.

Moyen de rédemption

En dehors de ce genre d'acte « chevaleresque », le cinéma aborde la notion de sacrifice de manières diverses. « Dans les films catastrophe, il arrive souvent qu'un personnage se sacrifie pour se racheter de quelque chose », note le critique de cinéma, Vincent Adatte. Pour exemple, dans le classique du genre *La Tour infernale* (1974), l'un des responsables des avaries du bâtiment tente de sauver les autres au péril de sa vie. Ce sacrifice comporte clairement une dimension morale qui permet à un personnage de trouver une forme de rédemption. Le critique note que cette dimension est totalement absente des films d'Alfred Hitchcock, qui préfère laisser les personnages aux prises avec leur culpabilité pour servir le récit.

Pour Vincent Adatte, le sacrifice destiné à défendre un idéal est également une

figure imposée dans de nombreuses productions. Dans les films de guerre, il est un élément nécessaire pour la sauvegarde de la liberté. « Les films de résistance défendent des valeurs fondamentales pour lesquelles il est nécessaire de se battre, quitte à y laisser sa vie », complète-t-il.

Le sacrifice inutile

Les films qui traitent de la guerre du Vietnam apportent un éclairage nettement plus critique sur cette notion. Ils portent souvent sur l'inutilité du sacrifice. Dans *Platoon* (1986), le réalisateur Oliver Stone s'interroge sur le rôle d'une guerre dans laquelle l'Amérique perd son âme dans un conflit perdu d'avance. La scène clé du film est celle dans laquelle le sergent Elias (Willem Dafoe) meurt sous les tirs ennemis les bras écartés. « Le personnage comporte une certaine dimension christique », ajoute Vincent Adatte. Tout au long du film, il représente une forme de conscience morale qui refuse de se laisser avilir par cette guerre.



Les films de science-fiction accordent une importance particulière à la notion de sacrifice (Reconstitution d'une scène de *Star Wars*, Episode IV).

Le plus du web

Découvrez notre dossier sur le cinéma : www.reformes.ch/cinema

Notion désuète

Vincent Adatte note toutefois que la notion de sacrifice a tendance à être moins exploitée, surtout dans les productions hollywoodiennes : « Les spectateurs ne sont plus dupes. Ils ne se laissent plus aussi facilement prendre par ce type de pirouette scénaristique », ajoute-t-il. De plus, le critique de cinéma observe une forme d'infantilisation du cinéma actuel, notamment avec les films de super-héros : « Batman peut se montrer faible, passer par des questionnements existentiels, mais il ne peut pas mourir. Ce serait anti-commercial et le public ne le pardonnerait pas. » D'une certaine manière, les personnages de ce genre cinématographique comportent une dimension de surpuissance en contradiction totale avec la notion même de sacrifice. ▀ **Nicolas Meyer**

Entre ciel et terre : la mémoire des disparus



© Aurore Dollfus

Le Songe de Jacob, réalisé dans les ateliers de MM Arthur-L. Moore et fils à Londres en 1906, pour la chapelle de Caux-sur-Montreux.

ESCALIER Mes expériences de vie les plus puissantes, celles où je me suis senti le plus vivant et le plus proche des autres et de Dieu, ont été des temps de mort. » Lorsqu'Andrew Stallybrass pénétré dans la petite chapelle de Caux-

sur-Montreux, ses yeux se posent instantanément sur un grand vitrail dans la nef de l'édifice.

L'œuvre représente Jacob endormi au pied d'un grand escalier surplombé par une nuée d'anges. « C'est le lien

entre ciel et terre qui me touche particulièrement dans cette œuvre. » Et des souvenirs de proches décédés, telle la multitude des verres chatoyants, viennent illuminer son visage. « J'ai redécouvert la puissance de ce vitrail après la mort d'une amie très chère. Je me tenais près de l'autel. Il y avait du soleil, les couleurs étaient éclatantes. Soudain, j'ai ressenti cette proximité des disparus. D'ailleurs, cet ouvrage ne représente pas une échelle difficile à gravir comme dans le texte biblique, mais un escalier, tel un grand boulevard aisément franchissable. »

Avec son doux accent anglais, le septuagénaire originaire de Liverpool en vient à évoquer la mort de sa mère. Pendant plusieurs jours, il l'a veillée avec son frère cadet. « Mon frère, qui est athée, nous a donné un tel amour à travers sa présence et ses gestes, pendant ces instants, que j'ai vraiment eu le sentiment que si Dieu existe, il se fiche des étiquettes que l'on se donne à soi-même ou dont les autres nous affublent. Cela m'a libéré, j'espère à jamais, du devoir chrétien d'encourager les autres à suivre le même parcours que moi. »

Le virus de la réconciliation

Depuis plus de cinquante ans, Andrew Stallybrass œuvre inlassablement pour la paix en travaillant pour le Réarmement moral, renommé Caux-Initiatives et changement. Il a notamment fait partie des organisateurs des conférences estivales à Caux et a dirigé la petite maison d'édition en lien avec Caux-Initiatives et changement.

Ce mouvement, créé en 1946 au lendemain de la Seconde Guerre

Homme de paix convaincu, Andrew Stallybrass a dédié sa vie à Caux-Initiatives et changement. Cet originaire de Liverpool perçoit dans la représentation du songe de Jacob la proximité de l'autre monde, celui des êtres chers qui continuent de nous accompagner au-delà de la mort.

mondiale, n'a cessé de promouvoir le dialogue pacifique pour lutter contre les conflits et permettre la réconciliation. « En 1967, je suis venu pour la première fois au centre à Caux avec mes parents et j'ai attrapé le virus! »

Une prise de conscience liée également à la violence qu'il a vécue, jeune adulte, face aux terroristes irlandais de l'IRA. « Alors que je travaillais à Londres, j'entendais les bombes exploser depuis mon bureau. Elles auraient pu me tuer, car elles avaient été placées dans des lieux que je fréquentais tous les jours ». À cette époque, le jeune Andrew se destinait à des études de littérature et d'histoire.

« J'essaie à ma manière d'être un passeur d'histoires. J'estime que l'avenir est impossible si l'on ignore d'où l'on vient. Je suis toujours stupéfait de constater à quel point, la plupart des gens ont de la peine à avoir des lectures honnêtes et dépassionnées du passé. »

Porté par une profonde envie d'améliorer le monde, Andrew Stallybrass se considère comme féministe. Un héritage qui lui vient de sa grand-mère paternelle militante engagée, qui s'est enchaînée devant la Bourse de Londres revendiquant le droit de vote pour les femmes, dans les années 1910. « Elle est décédée quand j'avais douze ans. Je regrette vraiment de ne pas lui avoir posé plus de questions sur sa vie, mais quand on est enfant, on ne se

rend pas compte de la valeur des histoires. »

Des histoires sur lesquelles le temps opère parfois un travail de guérison. Il évoque la reine d'Angleterre qui a effectué sa première visite d'Etat en Irlande, en 2011, déposant une gerbe sur le monument aux morts de la guerre anglo-irlandaise. « Rien que de mentionner que les relations ne se sont pas toujours bien passées est un premier pas. Il y a tant de situations et de pays qui attendent ce genre de geste. »

Le pouvoir des anges

Timidement, Andrew Stallybrass se rappelle une expérience quasi mystique vécue dans une période d'affliction alors qu'il était jeune adulte. « Après avoir lu le récit biblique de l'évasion de Pierre (Actes 12), j'ai eu l'étrange sentiment d'une présence dans ma chambre qui m'avait libéré de ma douleur. Si j'avais porté les bonnes lunettes, j'aurais vu un ange! ».

Semblables aux êtres qui entourent Jacob sur le vitrail, tous les êtres humains ont cette vocation d'être des anges les uns pour les autres. « Et s'il y a un au-delà, s'il y a un jugement, je suis certain que l'on sera plus attristé de constater les occasions manquées d'avoir pu être des anges pour les autres que d'être jugé pour nos propres mauvais comportements. » Et ce n'est sûrement pas Jacob qui le contredira.

▲ Laurence Villos

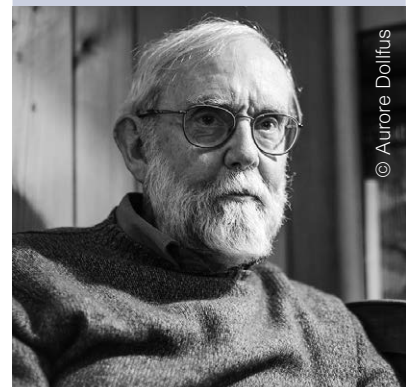
« Cela m'a libéré, j'espère à jamais, du devoir chrétien d'encourager les autres à suivre le même parcours que moi »

Bio express

Né en 1948 à Liverpool, Andrew Stallybrass a grandi en Angleterre. Au début des années 1980, il vient s'installer en Suisse alors qu'il fait partie du Réarmement moral depuis plusieurs années, un mouvement pour lequel il travaillera jusqu'à sa retraite en 2017.

Avec son épouse Eliane, Andrew Stallybrass a vécu à Genève de 1984 à 2014, où il s'est profondément engagé dans l'Eglise protestante. Vice-président de la Plateforme interreligieuse, il effectue également un certificat de spécialisation en théologie à l'Université de Genève, à la fin des années 1990.

Depuis 2014, le couple habite à Caux. Andrew Stallybrass prêche comme prédicateur laïque dans la paroisse de Montreux et nourrit sa passion pour l'histoire en réalisant, entre autres, un catalogue de toutes les œuvres d'art présentes au Centre de Caux.



© Aurore Dollfus

Sortir de l'antijudaïsme chrétien

SHOAH Le 500^e anniversaire de la Réforme a été marqué par un événement exceptionnel : la présentation musicale, à Lausanne, Genève et Fribourg, les 12, 13 et 14 avril 2017, de la *Passion selon saint Marc* écrite et dirigée par le compositeur juif Michael Levinas (voir notre article en page 6 et 7 du n°5 d'avril 2017 de *Réformés*).

Ce projet inédit a posé quelques défis importants : l'importance que Luther et la théologie réformée accordent à la croix du Christ a-t-elle renforcé l'antijudaïsme chrétien ? Les juifs y sont en effet accusés d'être les meurtriers du Christ. Comment faut-il relire et mettre en musique le récit de la passion de Jésus de Nazareth, après Auschwitz et six millions de juifs mis à mort dans les camps de concentration ?

Les neuf essais que rassemble cet ouvrage apportent quelques clés de lecture pour comprendre les intentions qui ont guidé le travail de composition de Michael Levinas. En conclusion, Pierre Gisel propose de manière remarquable et courageuse la voie d'une reconfiguration du christianisme pour le sortir de l'antijudaïsme, cette « pente pathologique qui l'habite ». **▲ Jean Borel**

Une Passion après Auschwitz ? Sous la direction de J.-M. Tétaz et P. Gisel, Paris, Beauchesne, 2017, 265 p.

Enquête sur le Jésus de l'histoire

ORIGINES Si l'existence historique de Jésus n'est plus remise en cause aujourd'hui grâce aux témoignages que nous avons d'écrivains païens et juifs, il reste cependant une série de questions auxquelles il est important de répondre.

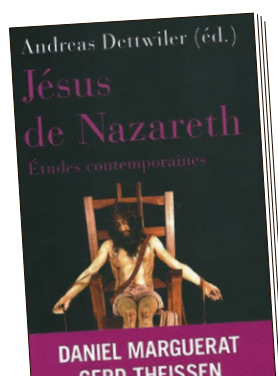
Que peut-on réellement dire de Jésus qui a vécu il y a deux mille ans ? Sur quelles sources s'appuie-t-on ? Que sait-on de sa famille et de la Galilée qu'il n'a cessé de parcourir ? Quelle relation Jésus a-t-il entretenue avec Jean-Baptiste et les pharisiens ? Dans quel but a-t-il opéré tant de miracles ? Quel sens peut-on leur donner ? Comment faut-il comprendre les paraboles et la prédication de la venue du Royaume de Dieu ? Pourquoi Jésus a-t-il si souvent critiqué la Loi ? Par qui et pourquoi a-t-il été condamné à une mort aussi dégradante ?

Cet ouvrage, qui réunit dix conférences données dans le cadre d'un cours public organisé en 2016 par la Faculté de théologie de l'Université de Genève, veut offrir à un large public l'état actuel des connaissances historiques sur Jésus de Nazareth.

En se référant aux découvertes des récentes fouilles archéologiques, ainsi qu'aux disciplines de la critique historique et de l'anthropologie culturelle qui prennent en compte le contexte social, politique et religieux, les chercheurs nous engagent à poser un regard neuf sur la vie et l'action de Jésus.

▲ J. B.

Jésus de Nazareth, Etudes contemporaines, par Andreas Dettwiler (éd.), Genève, Labor et Fides, 2017, 300 p.



De l'asile à la passion du Christ

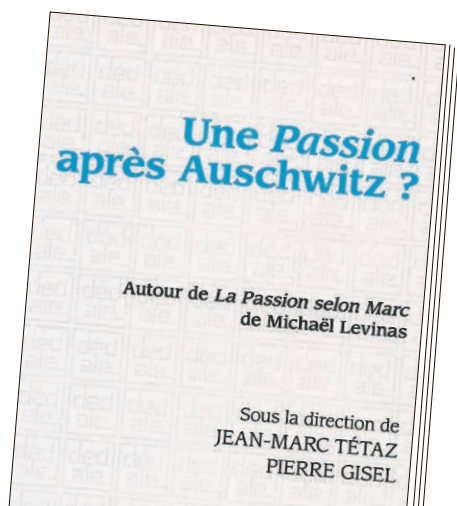
EXILÉS Le roman se situe en Anatolie, en 1922, dans le village de Lycovyssi. Selon la tradition, à Pâques, des habitants sont choisis pour jouer la Passion du Christ. Ce qu'ils font avec enthousiasme, tout emplis des enseignements de l'Evangile. Mais se produit un événement qui va bouleverser les esprits : l'arrivée d'un groupe de Grecs chassés par les Turcs et qui réclament l'asile. Cette demande va provoquer des divisions, le pope et les notables la rejetant sans pitié, alors que les habitants plus modestes mettent au contraire tout en œuvre pour les secourir.

Il s'en suivra un enchaînement de drames liés à la répartition des terres, au rapport au sacré, à l'instrumentation de la foi, et au sort des réfugiés que Kazantzaki compare à la passion du Christ. Cela fait de ce roman un livre très actuel, émouvant par sa quête spirituelle, et profond par les thèmes qu'il aborde et qui touchent à l'universel.

Sa langue précise, riche des saveurs et des couleurs méditerranéennes, est pour le lecteur un vrai bonheur. Ce texte sorti en 1952 est tombé dans l'oubli. Il ressort dans une traduction remarquable de René Bouchet.

▲ Jacques Perrier

Le Christ recrucifié, de Nikos Kazantzaki, Paris, Editions Cambourakis, 2017, 550 p.



TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Jésus a-t-il été violent ?

Le Christ des Evangiles fait partie des célébrités mondiales de la non-violence, aux côtés du Bouddha, de Gandhi, de Nelson Mandela et de Martin Luther King.

Un texte semble déroger à cette règle, dans l'Evangile de Jean, alors que les autres Evangiles ne mentionnent pas l'usage d'un fouet par Jésus.

La Pâque juive était proche et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva dans le temple les marchands de bœufs, de brebis et de colombes ainsi que les changeurs qui s'y étaient installés. Alors, s'étant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple : les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, renversa leurs tables ; et il dit aux marchands de colombes : « Otez tout cela d'ici et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. »

Evangile de Jean 2,13-16

MERCANTILISME Les clichés ont la vie dure, surtout lorsqu'il s'agit de la Bible. Ainsi, selon un préjugé largement répandu, lors de l'incident du temple, Jésus, en prise à une irrépressible colère, s'en serait pris, un fouet à la main, à de paisibles commerçants pour les expulser *manu militari* du sanctuaire.

Il aurait ainsi grossièrement trahi son enseignement prônant la non-violence. Pour ne rien dire de l'amour du prochain.

Sauf qu'une lecture attentive du texte nous fait découvrir une tout autre version de l'événement. Comme le montre la parole adressée aux marchands de colombes, ce ne sont pas les commerçants qui sont chassés du temple avec un fouet, mais les animaux qui y sont parqués. La présence de gros et de petits animaux dans le temple ne doit pas nous étonner. Les pèlerins venus de loin pour célébrer la Pâque à Jérusalem ne pouvaient pas emporter les animaux nécessaires au sacrifice avec eux. Ils devaient donc les acheter sur place et, pour ce faire, ils avaient besoin de changeurs pouvant convertir leur argent, portant souvent l'effigie de l'empereur, en une monnaie acceptée par les prêtres.

Par son geste, Jésus met radicalement en question cette pratique. Le fouet brandi montre que les ani-

maux n'ont plus leur place dans le sanctuaire. Pourquoi ? Certes, tel un prophète, il veut dénoncer la possible instrumentalisation mercantile de la vie religieuse. Mais il veut, avant toute chose, mettre fin à la pratique sacrificielle. Avec lui commence un

nouveau monde où la relation à Dieu n'est plus liée à un temple de pierre dans lequel la réconciliation est acquise grâce à un sacrifice animal. Comme le montre la controverse qui suit (v. 17-22), le lieu de la présence de Dieu n'est désormais plus le temple de Jérusalem, mais le corps crucifié du Christ, rendant tout autre sacrifice inutile.

En fait – et c'est l'ironie de la scène – l'incident du temple ne nous confronte pas d'abord à la violence inexcusable dont Jésus aurait été l'acteur, mais il nous annonce la violence qu'il va subir à la croix. Une violence qui précisément met fin à toute violence dans la relation de l'être humain à Dieu.

► **Jean Zumstein, pasteur et professeur émérite de Nouveau Testament. Il a enseigné à l'Université de Neuchâtel puis à celle de Zurich. Il est notamment l'auteur d'un commentaire de l'Evangile selon Jean.**



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

L'esprit saint dans les pas de Martin Luther King

30

Marche méditative

32

Célébration de la pâque juive

36

« La prière sauvera le monde », conférence

Les jeunes réformés vaudois créent leur Synode



Manifestation à Lausanne en 2017 contre le durcissement de la loi sur les étrangers.

Agora, le Synode des jeunes de l'Église réformée vaudoise a vécu sa première rencontre officielle fin janvier.

JEUNESSE « Au-delà de la création de liens entre les jeunes au niveau cantonal, nous souhaitons participer à l'Église d'aujourd'hui, à travers des débats entre nous et en vivant des temps de spirituali-

té », explique Hélène Grosjean, étudiante en théologie de 22 ans et coprésidente d'*Agora*.

Fin janvier, le Synode des jeunes de l'Église réformée vaudoise (EERV) s'est réuni pour sa première séance offi-

cielle, à Lausanne. Constitué d'un bureau de sept membres et d'une assemblée composée de deux à trois délégués venant des onze Régions, *Agora* rassemble des participants de 16 à 30 ans environ.

« Il est important pour nous que tous les courants soient représentés et qu'il y ait une égalité entre femmes et hommes », ajoute Hélène Grosjean. L'idée est née lors de la Journée cantonale jeunesse d'avril 2017. « Ça part vraiment d'une impulsion des jeunes. Il ne s'agit pas d'une demande de l'EERV. Le lien institutionnel est important, parce que nous sommes jeunes protestants et que nous ne voulons pas être en dehors de l'Église, mais nous sommes au service du Plus Haut », ajoute Antoine Sordet, étudiant en lettres de 23 ans et également coprésident.

La première séance a servi à fédérer l'association, élire les membres du bureau et discuter de questions pratiques. « Pour l'instant, nos projets sont la mise en place de rencontres, comme la Journée de la jeunesse du 28 avril prochain et la création d'une application smartphone qui permettra d'annoncer tous les événements cantonaux pour

les jeunes », précise le jeune homme. La formation des Jacks, jeunes accompagnants de camp de catéchisme et le renforcement des collaborations avec différents services cantonaux de l'EERV seront abordés. Des questions de politique ou des thématiques abordées par le Synode de l'EERV pourront trouver leur place à *Agora*. Les rencontres sont ouvertes au public et se dérouleront quatre à six fois par année. **▲ Laurence Villoz, Protestinfo**

Synode extraordinaire

L'Église réformée vaudoise doit revoir ses effectifs à la baisse en raison d'un accord de rééquilibrage avec l'Église catholique romaine. D'ici 2025, elle doit passer de 220 à 204 équivalents plein-temps. Le Conseil synodal propose d'en profiter pour mettre en place des outils pour redynamiser l'Église. La décision finale appartiendra au Synode qui se réunira les 9 et 10 mars.

▲ Marie Destraz

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

ARABESQUE
LA MUSIQUE ANCIENNE
REPOUR L'EST

1er avril | dimanche | 17h
Église Sainte-Claire (Vevey)

Pâques en musique
Cantates de Bach et Telemann

WWW.ARABESQUE-MONTREUX.CH

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Une parole pour mobiliser



ESPRIT SAINF Il y a bien sûr ce rêve et puis il y a cette voix qui, cinquante ans après s'être éteinte, reste en mémoire. La voix de Martin Luther King portait une parole forte, celle

d'un homme qui s'est levé pour espérer, et contribuer à l'avènement d'un monde meilleur. Aujourd'hui, l'esprit saint inscrit le temps de la Passion dans le souffle prophétique de cet homme. Sans l'idolâtrer, il s'agit de rappeler que l'action de Martin Luther King était ancrée dans la lecture, la prière et la prédication ferventes des Écritures. Il a su mobiliser des communautés au-delà de la couleur de peau, de la religion, au-delà du sexe et de l'âge, en actualisant l'Évangile. Dans le monde actuel troublé, le défi de l'esprit saint est de retrouver cette dynamique de la prédication pour ici et maintenant.

Au programme: prédications et musiques. **Les samedis 3, 10, 17 et 24 mars à 18h**, culte et cène, avec les étudiants de l'HEMU-jazz Lausanne. **Le jeudi saint 29 mars à 18h**, office et cène, avec des negro spirituals interprétés par Flavie Crisinel, concert à 20h. **Vendredi-Saint 30 mars à 18h**, office et cène, avec Raphaël Imbert et Antoine Auberson au saxophone, concert à 20h. **Samedi saint 31 mars à 17h**, culte avec Passion selon saint Jean de Bach. **Dimanche 1^{er} avril à 11h**, culte et baptême, avec Antoine Auberson, saxophone, Benjamin Righetti, orgue.

▲ Marie Destraz

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Repensons nos lieux de culte



Esther Gaillard,
conseillère synodale

ADAPTATION La reconversion des bâtiments religieux préoccupe les responsables d'Eglises et des offices des monuments historiques. Le sujet était d'ailleurs au cœur de la deuxième journée suisse du patrimoine religieux, en août dernier. Nous sommes aujourd'hui confrontés à l'érosion du nombre de fidèles fréquentant le culte, l'augmentation

des fusions de paroisses et de communes, ainsi que l'entretien onéreux des édifices. Ces réalités nous poussent à nous remettre en question.

De plus en plus d'églises et de monastères deviennent des lieux culturels, sociaux, éducatifs ou privés.

Une démarche complexe qui aboutit tant sur des réussites que des déceptions irréversibles. En Suisse, les édifices appartiennent majoritairement

« Un processus de réaffectation nécessite un dialogue »

aux paroisses. Dans le canton de Vaud, ils sont pour la plupart propriété des communes. Un processus de réaffectation implique des représentants des Eglises, des communes et des monuments historiques. Un dialogue est donc nécessaire entre ses partenaires aux missions et perspectives différentes.

Je pense que la réutilisation d'un édifice religieux devrait être prioritairement destinée à la collectivité. L'idée de se sé-

parer d'une église suscite souvent de vives émotions auprès des paroissiens.

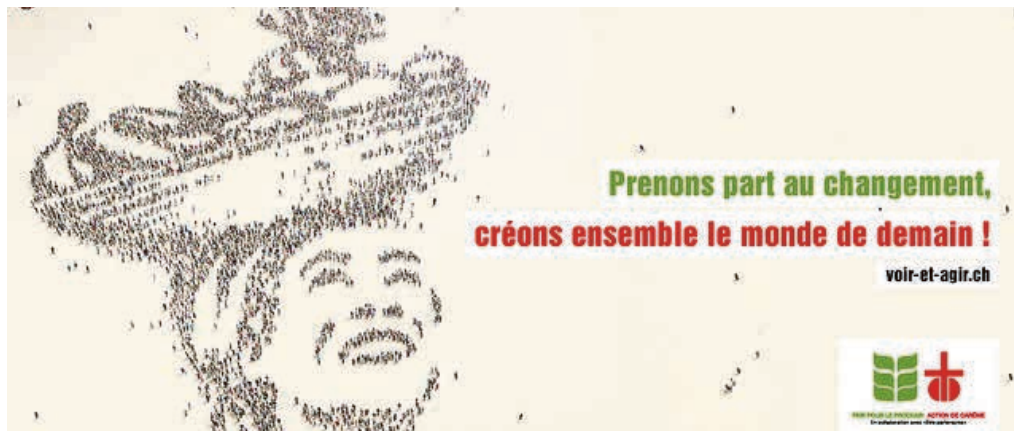
Alors avant d'envisager de se séparer des édifices, repensons à l'aménagement des lieux de culte, avec à l'esprit, l'envie de diversifier leur usage paroissial. Le programme de législation du Conseil synodal et plus récemment le rapport sur les dotations nous obligent à y réfléchir, avec nos partenaires qui apporteront du dynamisme à notre Eglise. ▲

VOTRE RÉGION

JOUX – ORBE

Avez-vous déjà jeûné ?

Quatre offres de jeûne et de prière sont proposées dans notre Région et à Saint-Loup. Témoignage d'un participant du groupe de Pomy.



PAUSE « L'idée de jeûner m'est venue gentiment, vaudoisement, dirais-je. Et puis un jour, j'ai cessé de remettre mon envie à l'année suivante. Je me suis lancé. J'ai rejoint le groupe de Pomy. J'y ai trouvé un pasteur enthousiaste et des participants motivés, une ambiance que j'ai retrouvée avec plaisir chaque jour de l'expérience. J'ai découvert de nouvelles personnes avec qui j'ai pu partager ma foi.

Mais il y a aussi ce défi qui nous pousse loin de notre

zone confort alimentaire et nous rapproche d'un temps où l'on ne mangeait pas tous les jours à sa faim. Un temps pour mettre son corps au repos. On est attentif à d'autres éléments du quotidien. Aujourd'hui, je ne peux qu'encourager chacun à oser tenter cette expérience. Il faut certes un peu de courage ou d'insouciance pour passer de la réflexion à l'action ! » Serge Goy.

« Un temps pour mettre notre corps au repos »

Dans la soixantaine de groupes de jeûne et prière de Suisse romande, la démarche est triple. Il y a tout d'abord la pratique du jeûne, puis une

dimension de retraite spirituelle avec la prière et un cheminement biblique, et enfin un volet solidaire avec des offrandes

permettant de couvrir intégralement des projets initiés par Pain pour le prochain et par l'Action de carême.

Un groupe de jeûneurs se forme dans la paroisse de Vaulion – Romainmôtier du 16 au 22 mars. La séance d'information a lieu le 27 février à 19h30, au centre paroissial. Ouverte à tous, elle pourrait intéresser la région d'Orbe, la Vallée ayant déjà son groupe.

► **Nicolas Charrière**

Quatre propositions

Le Sentier, semaine de jeûne et prière **du 10 au 16 mars, à 20h**. Renseignements : Antoine Schluchter, 021 331 56 02, antoine.schluchter@erv.ch. Romainmôtier, temps de jeûne **du 18 au 24 mars**.

Renseignements : Serge Goy, 024 453 17 85, sgoy@bluewin.ch. La communauté des diaconesses de Saint-Loup organise une retraite résidentielle « Jeûne et prière » **du 19 au 23 mars**.

Renseignements : 021 866 52 06, www.saint-loup.ch. Un groupe s'est aussi constitué sur Orbe. Renseignements : Line Gasser, 021 331 57 17, line.gasser@erv.ch.

Le futur de notre Eglise

Les 9 et 10 mars, le Synode de notre Eglise se prononcera sur le projet de dotations proposé par le Conseil synodal. Comment préparer notre Eglise aux défis de l'avenir en attribuant les postes de pasteur et diacre ? Vos prières seront précieuses pour accompagner le discernement des délégués au Synode.

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Action de carême

Le carême, un moment de l'année idéal pour méditer et réveiller notre conscience. Mettre à jour les causes de la pauvreté, de la misère et des situations indignes de l'être humain est un premier pas nécessaire, mais ce n'est pas suffisant. Comme le font les œuvres d'entraide PPP et ADC, il faut aussi montrer les solutions possibles: créer des structures plus justes, verser un don pour soutenir un projet au Sud ou prendre part à une action. Le soutien manifesté dans les paroisses fait du carême le symbole d'une solidarité incarnée. Cette année, le thème de la campagne œcuménique est: « Prenons part au changement, créons ensemble le monde de demain ». Selon les experts, le réchauffement climatique affectera la Suisse davantage que d'autres régions. Il semblerait que nous ne puissions plus échapper à nos responsabilités puisque nous sommes à la fois la source du problème et sa victime. Nous nous trouvons dans une zone grise alors que le monde aime bien voir les choses en noir ou en blanc. « Prenons part au changement ! », c'est l'appel que nous lançons au monde. Il est temps de faire quelque chose là où nous sommes, ce que nous souhaitons faire dans la joie et la bonne humeur. Pour les chrétiennes et chrétiens que nous sommes, un tel renversement de tendance n'a rien de nouveau: il reste toujours d'actualité et s'impose à tout moment. Plus d'information sur le site www.voir-et-agir.ch.

POUR LES JEUNES

Kids Games

Retenez déjà les dates des prochains Kids Games à Orbe: du **12 au 17 (18) août**. C'est une semaine d'animations sportives, ludiques et bibliques où nous valorisons le travail en équipe et encourageons chacun à développer le respect, l'amitié et l'entraide. Pour les 7-14 ans.

Soirées retrouvailles

Prochaines dates: **2 et 16 mars, de 19h30 à 21h30**, à la cure protestante d'Orbe, rue Davall 5. Ces soirées sont ouvertes aux jeunes dès la 9^e année. Elles allient plaisir de se retrouver, partage, discussion, chant, dans un état d'esprit d'ouverture à Dieu et les uns aux autres. Renseignements: Yvette Marschall, 079 636 85 67.

KT 9-10

Trois journées pendant les vacances de Pâques, du 9 au 11 avril. S'adresse prioritairement aux catéchumènes qui n'ont pas fait le camp des Diablerets. Des infos ont été envoyées aux jeunes concernés. Renseignements: Yvette Marschall, 079 636 85 67.

Conseil PRIE

Nous aimerions tous que l'Eglise universelle ne connaisse pas de divisions et que nous ne formions qu'une seule grande famille pour louer Dieu. De cette diversité, Vallorbe a fait une richesse en imaginant, il y a de nombreuses années, le conseil PRIE (Plateforme de Rencontre Inter Eglises). Plusieurs fois par an, les Eglises catholique, de la Rencontre, du Réveil, Réformée et l'Assemblée chrétienne se retrouvent pour un temps de partage et pour imaginer les collaborations possibles.

C'est ainsi que se prépare notamment la célébration qui suit le weekend du Jeune. C'est aussi grâce au Conseil PRIE qu'ont pu être animées la Roulotte pour les enfants lors du Comptoir Vallorber et l'exposition du Chemin de la Passion. Le 8 février dernier, le conseil PRIE a accueilli Jean-François Habermacher pour évoquer les défis et les enjeux du pluralisme en Eglise. Une soirée riche et animée où une fois encore s'est avéré pertinent l'adage « Tout seul, on va plus vite ; ensemble, on va plus loin ».



La Région Célébration œcuménique à Vallorbe.



La Région Du 12 au 18 août les KidsGames seront de retour à Orbe.

Les Rameaux



Ballaigues - Lignerolle De gauche à droite: Théo Vallotton, Joris Simon, Marie-Angélique Bussy, Thomas Delacrétaz, Salomé Martinis et Aude Gelin (pasteure). Manque sur la photo Vanessa Moser.

Dimanche 25 mars sera un jour de fête pour la Région. Les catéchumènes seront à l'honneur pour leur bénédiction ou confirmation. Nous vous les présentons et comptons sur votre présence et vos prières pour les entourer.



Baulmes - Rances De gauche à droite: Valentino Michoud, Emi Randin, Théo Perusset, Valentine Mattei, Benjamin Deriaz, Vincent Cuagnier, Alan Guexet et Tojo Rakotoarison, pasteur suffragant. (Absent: Eizo Randin.)



Chavornay De gauche à droite: Marc Leuenberger, Matthias Ericz, Océane Turin, Frank Widmann, Maeva Vulliens, Aurélie Goldenschue.



La Vallée De gauche à droite: Noémie Steffen (pasteure stagiaire), Eléonore Tissot, Chantal Aubert, Michaël Pastorelli, Loane Golay, Noémie Peter, Eloïse Nydegger, Antoine Schluchter (pasteur), Loan Fuehrer.



Orbe - Agiez De gauche à droite: Jessica Chautems, Quentin Olivier, Marina Ferreira, Léontine Cuche. A g. Pierre-Edouard Brun (pasteur), à dr. Christophe Regamey (catéchète).



Vallorbe - Vaulion - Romainmôtier De gauche à droite, derrière: Tara Meyer, Baptiste Cheseaux, Caroline Robadey, Alice Bertin, Noémie Curtet, Paloma Valderrama, Ambre Christen, Helena Frehner et Chiara Flückiger. Devant: Adrien Dufresne et Yann Paccaud. Il manque Deborah Vernez.

BALLAIGUES LIGNEROLLE

ACTUALITÉS

Le tournus des cultes dans les différents lieux

Ces derniers mois, le Conseil de paroisse et sa pasteure ont reçu plusieurs échos de paroissiens qui se sont interrogés ou se sont insurgés... « Mais pourquoi si peu de cultes dans "notre" église par semestre ? » ou « Pourquoi doit-on aller ailleurs ? » Il est réjouissant de constater que participer à un culte dans l'église de votre village est quelque chose qui vous plaît et vous tient à cœur. Mais pour rassurer chacun, voici en quelques mots notre démarche. Nous avons choisi de vivre des cultes uniques lorsque nous proposons un culte particulier ou lorsque c'est une fête. Ces cultes sont alors célébrés par genre au même endroit (par exemple, le culte louange se déroulera toujours à Ballaigues). Nous trouvons important et beau de nous réunir pour vivre ce temps de célébration ensemble plutôt que séparé en deux lieux. Nous avons aussi cherché à répondre à la proposition du Conseil synodal de vivre un culte par dimanche par paroisse ! C'est pourquoi la répartition et le tournus des lieux de cultes sont plus espacés.

Dans une démarche de collaboration avec notre paroisse-tandem, Baulmes-Rances, c'est important de vivre des temps de célébration à beaucoup et ménager les forces. Il faut savoir que les ministres ont la possibilité de prendre un dimanche de congé par mois, de suivre une formation sur un dimanche et il faut gérer au mieux la dimi-

nution de ministres dans la Région dès avril 2018. Voilà les raisons qui nous ont poussés à proposer quelques cultes en commun. Ainsi, certaines fois, notre communauté ira dans l'une des églises de Baulmes. Rances, d'autres fois, elle accueillera. Nous faisons au mieux pour contenter tout le monde, soyez en certains.

Conseil de paroisse

Mardi 13 mars, à 19h30, en la salle de paroisse de Ballaigues, séance du Conseil de paroisse, merci de prier pour nous, que Dieu nous inspire et nous permette de discerner les justes décisions à prendre pour l'avenir de notre paroisse.

Campagne Terre Nouvelle

Le slogan de la campagne cette année est : « Prenons part au changement, créons ensemble le monde de demain ».

Action de carême, Pain pour le prochain et Etre partenaires ont décidé de dédier la campagne œcuménique 2018 à la transition : un changement de cap indispensable si l'humanité ne veut pas se saborder. Une transformation à laquelle nous pouvons toutes et tous contribuer.

Alors, prenons part au changement et participons à ces

diverses activités de soutien :
 – **Soupes communautaires** – soupes de carême : **samedi 10 mars, à 12h**, à Ballaigues (ancien collège) avec la participation des catéchumènes des 7^e et 8^e et **samedi 17 mars, à 12h**, à Montcherand (chez M. et Mme Wagnière, sur la place 5). Une occasion de partager une bonne soupe et de faire un don pour soutenir le projet : « Prenons part au changement, créons ensemble le monde de demain ».

– Vente de roses : **samedi 10 mars, dès 9h**, devant le marché Reymond à Ballaigues et après le culte du **dimanche 11 mars, à 10h, à Lignerolle (culte intergénérationnel)**.

– Culte Terre Nouvelle : **dimanche 18 mars, à 10h**. Culte célébré en l'église de Sergey par Lyne Gasser, ministre responsable solidarité et Terre Nouvelle.

RENDEZ-VOUS

Culte pour fatigués et chargés

Dimanche 4 mars, à 9h15, à la Russille, et à **10h30**, en l'église de Montcherand.

Culte intergénérationnel

Dimanche 11 mars, à 10h, en l'église de Lignerolle.

Nous vivons un culte intergénérationnel. Une célébra-

tion adaptée pour que chacun puisse trouver sa place. Soutenons l'enfance et la jeunesse de notre communauté et vivons un beau moment petits et grands ensemble.

Cultes de fête

Vendredi-Saint 30 mars, à 10h, à Montcherand, pour se souvenir de la mort de Jésus.

Dimanche de Pâques 1er avril, à 10h, à Lignerolle, culte pour se souvenir de la résurrection de Jésus-Christ.

Dimanche des Rameaux 25 mars, à 10h, en l'église de Ballaigues.

Lors du culte, Marie-Angélique Bussy (Ballaigues), Thomas Delacretaz (Montcherand), Salomé Martinis (Sergey), Vanessa Moser (Ballaigues), Joris Simon (Mont-

« Mercredi saint » en marche

BALLAIGUES - LIGNEROLLE Sur les pas de la mort et la Vie de Jésus-Christ, marche méditative.

Mercredi 28 mars, à 18h30, en la petite salle communale de la Russille, recueillement, puis dès 18h45, début de la marche autour de la Parole, Jean 13, 33-14,13, pour nous préparer à Vendredi-Saint et Pâques. Ensuite, nous rejoindrons la belle petite église des Clées pour partager la cène, vers 20h. Pour conclure cette soirée vers 20h30, nous mangerons ensemble, un pique-nique tiré des sacs accueillis chez Monique Beney (Crosets 10). Rejoignez-nous où vous voulez.



cherand) et Théo Vallotton (Ballaigues) vivront leur bénédiction de fin de catéchisme. Et pour ceux qui souhaitent faire un pas de foi, ils pourront, ce jour-là également, demander le baptême ou confirmer l'engagement de baptême que leurs parents ont pris pour eux, quand ils étaient petits (voir photo en page régionale).

Un grand merci aux laïcs et pasteurs pour l'encadrement et l'accompagnement de ces jeunes. Selon la coutume, le Conseil de paroisse recevra les catéchumènes, leurs parents et les parrains-marraines pour un temps de partage, un recueillement et une agape le 23 mars à Ballaigues.

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi

Samedi 3 mars, de 10h à 11h15, à Lignerolle, temps de célébration et de bricolage pour tout-petit accompagné d'un adulte.

KT 7-8

Découverte de la fin de la vie de Jésus.

Samedi 10 mars, de 9h30 à 13h, à Ballaigues (vieux colège). Temps partagé où nous allons faire un chemin de croix et servir à la communauté une soupe de carême (et la déguster aussi).

KT 11

Répétition des Rameaux et temps de partage avec parents et parrain-marraine.

Vendredi 23 mars, de 17h30 à 20h30, au temple de Ballaigues.

BAULMES RANCES

ACTUALITÉS

Aimer Dieu 2

Nous poursuivons notre parcours « Aimer Dieu », ce **dimanche 18 mars, à 10h**, au temple de Vuitebœuf. Cette fois-ci, nous explorerons le thème de la confiance : quel lien y a-t-il entre amour pour Dieu et confiance en lui ?

Culte des Rameaux

Notre culte des Rameaux aura lieu le **dimanche 25 mars, à 10h**, au temple de Baulmes. Familles, amis, proches, paroissiens ou tout simplement curieux, venez vivre ce moment avec nous et accompagner nos jeunes lors de cette cérémonie : fin d'un parcours, mais début d'un nouveau ! Ensemble, nous nous réjouissons dans la présence du Seigneur ! Attention, ce sera l'heure d'été.

RENDEZ-VOUS

Partage et prière

Mercredi 7 et 21 mars, de 20h à 21h30, à l'Hôtel de Ville de Baulmes. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Isabelle Deriaz, 079 702 59 04.

A l'écoute...

Bienvenue à ce moment de la semaine pour se mettre chacune et chacun à l'écoute de Dieu à travers les textes bibliques. La prochaine rencontre aura lieu le **mardi 27 mars, de 19h30 à 21h**, chez Albin et Evelyne Beruex, quartier du Motty 16, 1445 Vuitebœuf. Pour plus d'informations ou pour vous inscrire, vous pouvez vous adresser directement à eux ou au pasteur Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@ceerv.ch.

POUR LES AÎNÉS

Groupe des aînés

Jeudi 15 mars, à 14h, à la grande salle de Valeyres-sous-Rances, rendez-vous pour le lotto des aînés, assorti d'un bon thé. Attention, exceptionnellement, le lotto n'aura pas lieu à Rances cette année. Inscriptions auprès de M. Serge Caillet, 024 459 14 27, ou Mme Lucette Barbier, 024 459 20 20.

Repas sympas

Le prochain repas sympa à Rances aura lieu le **jeudi 29 mars, dès 11h30**. C'est toujours un moment convivial à passer ensemble. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Lucette Barbier, 024 459 20 20.

Repas du 3^e printemps

Les prochains repas du 3^e printemps au Café du Jura auront lieu les **jeudis 8 et 22 mars, et 5 avril, à midi**. Tous sont les bienvenus pour un moment convivial autour d'une cuisine toujours appétissante ! Vous pouvez vous adresser à Mme Christiane Riedo, 024 459 11 27.

POUR LES JEUNES

Pour les familles et enfants de 3 à 10 ans

Les prochaines rencontres animées par Stéphanie Hughes auront lieu les **vendredis 9 et 23 mars, de 15h30 à 16h30**, à Valeyres-sous-Rances. Pour inscrire votre enfant ou pour plus d'informations : 024 441 23 02 ou 079 385 38 77.

KT 7-8

La prochaine rencontre pour les jeunes concernés aura lieu le **7 mars, de 12h30 à 14h**, à la salle de paroisse de la cure de Rances. A apporter : son pique-nique et sa bonne humeur. Si vous souhaitez que votre enfant y participe, c'est encore possible. Pour toute

information, n'hésitez pas à contacter M. Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@ceerv.ch.

KT 9-10

Les activités se font avec tous les jeunes de la Région. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Mme Yvette Marschall : 021 331 58 32.

KT 11

La prochaine rencontre pour les jeunes de 11^e aura lieu en journée, un samedi de mars à la cure de Baulmes. Au moment de la rédaction de ce numéro, la date exacte est encore à déterminer. Besoin d'un renseignement ? Contacter Tojo Rakotoarison : 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@ceerv.ch.

En route !

BAULMES - RANCES

Si cela vous fait plaisir de venir pour un culte, mais que votre seul souci, c'est le transport, alors nous voulons nous organiser ensemble à partir de ce mois-ci pour que ça ne soit plus un obstacle. Si vous souhaitez être véhiculé aller et retour, vous pouvez joindre notre « centrale téléphonique » au 024 441 27 53 ou 076 498 28 52 (aussi par SMS ou WhatsApp). Les gens merveilleux qui sont derrière recevront vos demandes avec plaisir et s'arrangeront pour vous trouver un chauffeur. De même, si vous avez une ou quelques places libres dans votre voiture, vous pouvez également vous proposer auprès d'eux. A très bientôt !

CHAVORNAY

ACTUALITÉS

Culte des Rameaux

Dimanche 25 mars, à 10h, à l'église de Chavornay. A cette occasion, six jeunes de notre paroisse devront prendre la parole afin de dire où ils en sont sur le chemin de leur foi et si oui ou non, ils confirment leur baptême. Il s'agit de Matthias Erlicz, Aurélie Goldenschue, Marc Leuenberger, Océane Turin, Maeva Vulliens, Frank Widmann. Nous relevons que ces six jeunes ont suivi dès leur jeune âge, le Club du mardi et c'est donc un plaisir que de les conduire à cette journée riche en signification. Venez les entourer de votre amitié et surtout de vos prières. Le groupe Gospel Angel sera également présent.

Repas de la pâque juive

Jeudi 29 mars, à 18h30, à la Maison de paroisse de Chavornay. C'est le dernier repas pris par Jésus-Christ entouré de ses disciples. En effet, le jeudi avant sa mort, Jésus-Christ a pris un dernier repas avec ses disciples. Ce repas était bien entendu celui des juifs et faisait mémoire du peuple esclave en Egypte et de son départ pour la liberté. Nous aussi avons envie de faire mémoire de ces moments historiques qui sont la base de notre croyance. Nous célébrerons la pâque juive à travers un repas analogue à celui de l'époque. Puis nous terminerons la soirée avec la cène. Un moment de fraternité, de partage et de découverte qui nous ouvre sur Vendredi-Saint et la Passion de notre Seigneur. Pour tous renseignements et inscriptions : Gilda Morand, 021 331 57 86.

RENDEZ-VOUS

Etudes bibliques

Mercredi soir, à 20h, à la Maison de paroisse de Chavornay. Un groupe de personnes assidu à ces rencontres forment une équipe de discussion dynamique autour et avec l'apôtre Paul. Ces rencontres prendront congé lors des fêtes de Pâques et nous vous tiendrons au courant de la reprise dans le journal d'avril. Pour tous renseignements : Jean-Paul Laurent, 079 620 32 07.

Après-midis paroissiaux

Vendredi 16 mars, à 14h30, Maison de paroisse de Chavornay. M. Marcel Chevalier viendra pour une conférence sur le Congo indépendant, oublié du roi Léopold II, période de 1885-1908. Un moment intéressant qui nous plongera dans l'histoire des pays africains ayant subi une dépendance. Puis, afin de nous remettre de ces émotions, un goûter sera suivi. Venez nombreux afin de profiter de l'expérience de notre conférencier. Pour tous renseignements : Heidi Ochuli, 024 441 71 72.

POUR LES JEUNES

Camp de KT 11

Du vendredi 2 mars au dimanche 4 mars

Au chalet du ski Club de Couvet, les catéchumènes de dernière année se retrouveront afin de faire un bilan sur leur chemin de foi dans cette dernière étape de catéchisme. Les jeunes auront l'occasion de réfléchir sur la journée des Rameaux et sur la confirmation qu'ils recevront ou non selon leur désir. Nous profitons de ces lignes afin de remercier M. Willy Mathez qui, pendant de nombreuses années, a donné de son temps et de son enthousiasme afin d'accompagner les catéchumènes de Chavornay. Merci également

aux bénévoles qui, chaque fois, donne également de leur disponibilité afin de nous accompagner et de partager ces jours riches en rencontres et en amitié, développée avec les jeunes.

Culte d'adieu de votre diacre

CHAVORNAY Dimanche

1^{er} avril, à 10h, à l'église de Chavornay, aura lieu le dernier culte de notre diacre, Gilda Morand. En effet, après quatorze ans de ministère dans notre paroisse, Mme Morand prend sa retraite. Lors de ce culte, ce sera l'occasion de prendre congé d'une manière amicale et fraternelle, ce sera surtout une journée importante pour vous et pour elle. Aussi, nous prendrons congé du pasteur Jean-Paul Laurent. Nous le remercions encore une fois pour son engagement bénévole depuis un an et demi. En effet, le pasteur Laurent a continué à travailler pour la paroisse sans être rétribué. Une belle marque d'amour et d'engagement. Pour cette journée, la paroisse organise un apéritif dînatoire à la suite du culte. L'apéritif se déroulera dans la grande salle de Corcelles-sur-Chavornay. Par souci d'organisation, merci de bien vouloir vous inscrire pour l'apéritif, auprès de Gilda Morand, 021 331 57 86. Dans l'attente de vous rencontrer nombreux afin de vivre ce moment plein d'émotion, nous nous réjouissons d'ores et déjà de vous rencontrer.

LA VALLÉE

ACTUALITÉS

Journée mondiale de prière avec le Suriname

Venez prier **vendredi 2 mars, à 20h,** à la Maison de paroisse du Sentier, dans le cadre de la Journée mondiale de prière pour la 130^e année consécutive. Pour 2018, c'est un groupe de femmes du Suriname qui nous conduira et dont nous pourrions découvrir la vie et les défis sous la devise « S'informer pour prier, prier pour agir ». Organisé par une équipe œcuménique, le temps de prière débouchera sur un temps convivial autour d'une collation.

Semaine de jeûne et prière

Une semaine de jeûne et prière ouverte à toutes les Eglises **du 10 au 16 mars,** avec des rencontres chaque soir, à 20h, autour d'un thème biblique (sous la conduite d'Antoine Schluchter et d'une spécialiste du jeûne). Ce sera aussi l'occasion de soutenir concrètement des projets en lien avec le droit à l'alimentation. Osons le jeûne et ses bienfaits!

Terre Nouvelle

Le Pain du partage, **du 1^{er} mars au 1^{er} avril:** donnez quelques pièces dans une tirelire lors de l'achat de votre pain pour soutenir des projets de lutte contre la faim dans le cadre de Pain pour le prochain. Participent à l'action : la « Ronde des pains » aux Bioux et aux Charbonnières, Denner au Sentier, chez Def au Sentier, La villageoise boulangerie chez Rocco au Lieu, et la boulangerie Olivier Golay du Pont.

Vente de roses, **samedi 10 mars, de 8h à 12h,** devant

le magasin Denner au Sentier. Les roses seront vendues 5 fr. pièce pour la campagne œcuménique 2018 de PPP et ADC. Dans le cadre de cette campagne, des roses sont vendues dans toute la Suisse sous le slogan « Des roses équitables pour le droit à l'alimentation ».

Dimanche des Rameaux

Dimanche 25 mars, à 10h, au Sentier. Nous nous réjouissons de vivre devant Dieu ce culte qui marque la fin du parcours de catéchisme. Un jour de fête en communauté et en famille! Venez nombreux entourer les jeunes et priez pour eux!

Marche de Pâques

Dimanche 1^{er} avril, à 6h, parc Jaeger LeCoultré au Sentier. Le matin de Pâques, nous marcherons du Sentier à L'Abbaye, mais aussi de la nuit vers la lumière et de la croix vers la résurrection. Des haltes en chemin nous permettront de méditer sur l'espérance chrétienne et de proclamer que la

vie est plus forte que la mort. A l'arrivée à L'Abbaye, nous pourrions déjeuner à la Croisée de Joux avant de participer au culte à 10h.

Camp paroissial tous âges

Du samedi 21 juillet au vendredi 27 juillet: camp paroissial à Collonge-la-Madeleine, en Bourgogne. Ensemble en vacances sous le regard de Dieu. Après avoir profité du très beau site de Chalain pendant six années consécutives, nous partirons cette année en Bourgogne, pour une nouvelle édition de notre camp paroissial. Ce camp est ouvert aux personnes de tous âges. Collonge-la-Madeleine se situe à environ trois heures de route de la Vallée. Inscription jusqu'au 31 mai auprès de Sonia Aubert, 079 686 46 21.

RENDEZ-VOUS

Prière pour La Vallée

Les 1^{er} et 3^e mercredis du mois, de 8h30 à 9h30, à l'oratoire de la cure du Sentier: une heure pour être ensemble, devant notre Père, et intercéder pour des situations et des demandes de prière précises.

Liturgie du jeudi

Tous les jeudis, de 8h30 à 9h, à l'oratoire de la cure du Sentier. 30' pour rendre grâce à Dieu avec des textes bibliques, des suggestions de prière et des chants de Taizé. Un temps très simple en ouverture de journée, vécu en suivant la liturgie proposée dans le livre « Prier l'Evangile ». Et régulièrement prolongé à l'Abri-Thé.

Age d'or

Jeudi 22 mars, à 16h, « Repas de Pâques ». Inscriptions auprès de Mme et M. Bossel, 021 841 10 94.

Soleil d'automne

Jeudi 5 avril, à 17h30, « Souper de Pâques ». Inscriptions auprès de Marie-Josèphe, 021 845 62 11.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu: Mme Sylvie Dubois dit Bonclaude du et au Sentier le 9 janvier, Mme Carmelia Wenger du et au Brassus le 11 janvier, Mme Hélène Golay du et au Sentier le 19 janvier, Mme Mircille Mouquin des Bioux à L'Abbaye le 24 janvier,

Mme Claudine Audermars du et au Sentier le 29 janvier et Mme Lucienne Abbott du et au Brassus le 2 février.

« Le jour où j'ai fait appel à toi, tu t'es approché, tu as dit: "N'aie pas peur!" Seigneur, tu as défendu ma cause, tu as racheté ma vie. » Lamentations 3, 57-58.

Soupes de carême

LA VALLÉE

Mercredi 14 février, à 12h, Le Lieu, salle de paroisse.

Jeudi 22 février, à 12h, Le Sentier, maison de paroisse.

Mercredi 28 février, à 12h, Les Charbonnières, grande salle.


Jeudi 8 mars, à 12h, Le Sentier, église catholique.

Lundi 12 mars, à 12h, Les Bioux, grande salle.

Jeudi 22 mars, à 12h, Le Sentier, maison de paroisse.


Merci à toutes celles et ceux qui s'impliquent généreusement pour préparer ces soupes. Une belle occasion de se retrouver entre collègues, voisins et amis et de partager un peu de nos moyens pour les personnes plus démunies. L'offrande permettra à Pain pour le prochain et à l'Action de carême de conduire des projets ciblés favorisant plus de justice et une meilleure répartition des biens entre tous.

**CAMP
PAROISSIAL
2018**



Collonge la Madeleine
(Région de Bourgogne)
Du 21 au 27 juillet 2018

Pour tous les âges!



La Vallée Camp paroissial 2018, l'inscription est ouverte.

ORBE AGIEZ

ACTUALITÉS

Echange et discussion autour d'un texte biblique

Jeudi 8 mars, de 16h à 17h, dans le hall du bâtiment de la fondation La Rochette, rue de la Dame 5, un groupe se réunit pour partager des réactions et des compréhensions autour des Béatitudes, dans le livre de Matthieu, chapitre 5, versets 3 à 12.

Vente des roses

Samedi 10 mars, dès 8h30: la traditionnelle vente des roses en faveur de Pain pour le prochain et Action de carême se déroulera pendant toute la matinée. Attention: comme inauguré l'année passée, le stand de la paroisse protestante sera à la Coop d'Orbe, au niveau du garage, en bas du « tapis » roulant !

Aube pascale

Dimanche 1^{er} avril, à 5h30. Après Agiez et Bofflens, c'est à Arnex que nous vivrons l'aube pascale qui se déroulera en quatre temps: de 5h30 à 6h: silence-musique; de 6h à 6h30: chants; de 6h30 à 7h: chantée dans les rues d'Arnex

pour faire revivre une tradition de la paroisse dans les villages (ceux qui ne souhaitent pas aller chanter resteront pour un moment de silence et de musique à l'église); dès 7h30 environ, petit-déjeuner; à 9h30, culte pascal. Vous avez le choix d'assister à tout ou de choisir un des moments proposés! Contact: Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

Petit-déjeuner pascal

Dimanche 1^{er} avril, à 7h30: entre l'aube pascale et le culte de Pâques, un petit-déjeuner commun est offert soit à l'église même, soit dans un autre lieu à Arnex. Merci de me contacter si vous êtes disponible pour l'organiser avec moi. C'est avant tout un moment simple et convivial! Contact: Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

Appel

Nous cherchons des conseillers pour participer au Conseil de paroisse. Celles et ceux qui ont envie de construire leur Eglise et d'être créatifs peuvent contacter la présidente, A. Stuber ou les pasteurs. Ils seront présentés et élus à l'Assemblée de paroisse. Bienvenue à toutes et tous! Où est la bonne place pour donner son avis...?

L'Assemblée paroissiale est l'endroit idéal pour vous exprimer et en y participant, vous manifesterez aussi votre intérêt pour la vie de votre paroisse! Ordre du jour: PV de l'Assemblée d'automne 2017 – Comptes 2017 – Rapport de la commission de gestion – Nouvelles de l'Assemblée régionale du printemps et du Synode – Communication des pasteurs et du CP – Election de nouveaux membres au CP – Divers. Nous vous donnons rendez-vous **dimanche 18 mars, à 9h**, à l'église de Bofflens pour une méditation avant de commencer l'assemblée à 9h30.

RENDEZ-VOUS

A l'ombre du figuier

Mardi 6 mars, de 9h à 10h30, salle de paroisse d'Agiez.

Prière intercommunautaire

Mardis 6 et 20 mars et 3 avril, de 18h à 19h, temple d'Orbe, partage et prière.

Repas canadien

Mercredi 28 mars, à 19h, salle de paroisse d'Orbe, N. et W. Lennert, 021 550 52 46.

POUR LES JEUNES

Pour les tout-petits et leurs familles

Samedi 17 mars, à 10h, église catholique d'Orbe: nous nous retrouverons pour célébrer la météo du printemps autour d'une histoire biblique, des animations, chants et prières pour les petits (0-6 ans), Contact: Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

KT 7-8

Mercredi 28 mars, de 17h45 à 19h, salle de paroisse d'Orbe.

Culte des Rameaux

Dimanche 25 mars, à 9h30, au temple d'Orbe, culte des Rameaux. Nous rappellerons, aux catéchumènes qui terminent leur catéchisme, l'amour de Dieu offert à chacun. Une bénédiction sera prononcée sur tous les catéchumènes par C. Regamey, catéchète, et P.-E. Brun, pasteur. Pour leur permettre de s'exprimer avec créativité ce qu'ils croient, leurs questions et leur doute, ils ont réalisé un chef-d'œuvre commun qui sera dévoilé et présenté. Venez les entourer!

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. Michel Miauton (84 ans), le 30 décembre, Orbe; Mme Marguerite Lambercy (89 ans), le 4 janvier, Orbe; Mme Thérèse Troyon (83 ans), le 5 janvier, Orbe; M. Michel Mieville (70 ans), le 8 janvier, Orbe. Que Dieu donne à leurs familles et à leurs amis, soutien et consolation; ne les oublions pas dans nos prières.

Partage de carême

ORBE - AGIEZ

Mardi 13 mars, de 18h30 à 19h30, rencontre à la maison de paroisse animée par Lyne Gasser, diacre. Trois autres rencontres de jeûne et partage spirituel auront lieu dans les communautés chrétiennes d'Orbe et alentours: **jeudi 1^{er} mars**, à l'église évangélique d'Orbe, **jeudi 8 mars**, à l'Armée du Salut, et **jeudi 22 mars**, à l'église catholique, toutes de 18h30 à 19h30.



Orbe - Agiez Flamboiement de couleurs à offrir pour faire plaisir et aider les autres!

VALLORBE

Temps de la Passion

Accompagnons le Christ dans le mouvement qui le mène de la dernière cène au matin de Pâques. **Mercredi 28 mars, à 18h**, lectio divina. **Jeu-di 29 mars, à 19h**, dernier repas de Jésus-Christ. **Vendredi 30 mars, à 10h**, culte méditatif du Vendredi-Saint. **Du vendredi 30 mars, à 20h, au samedi 31 mars, à 8h**, nuit de prière. **Dimanche 1^{er} avril, à 10h**, culte de Pâques. Toutes les célébrations ont lieu au temple de Vallorbe.

Soupes de carême

Comme chaque année, nous entrons dans le temps du carême en prenant le temps de vivre un moment de convivialité. Les soupes de carême auront lieu **les mercredis 7 et 21 mars, à midi**, à la maison de paroisse.

Vente de roses

Terre Nouvelle

La solidarité est un des piliers qui soutient notre foi. Le groupe Terre Nouvelle propose une vente de roses devant les supermarchés de Vallorbe **le samedi 10 mars**, le matin.

Culte au CAT Saphir

Depuis plusieurs mois, le culte au Centre d'accueil temporaire s'ouvre à tous ceux qui le souhaitent. Et lorsque notre pasteur arrive, elle retrouve avec joie des visages connus, qui viennent au CAT spécialement pour ce moment. Un grand merci à l'équipe du centre qui les accueille avec une boisson et des douceurs. Ces moments sont souvent l'occasion de grandes discussions animées. Vous y êtes vous aussi les bienvenus!

Culte des Rameaux

Depuis plusieurs années, nos jeunes vivent la préparation aux Rameaux avec leurs camarades de Vaulion Romainmôtier. Cette année, nous vivrons le culte des Rameaux **le 25 mars, à 10h15**, à Romainmôtier. En 2019, ce sera à Vallorbe, puis en alternance chaque année. Quatre jeunes filles radieuses de notre village vivront ce temps de bénédiction: Caroline Robadey, Helena Frehner, Chiara Flückiger et Deborah Vernez.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les jeudis, à 9h, au temple.

Lectio divina

- méditation biblique

Les 21 février, 14 et 28 mars, à 18h, au temple.

Club de tricot

Le dernier jeudi du mois, à 14h, à la maison de paroisse, sauf vacances d'été.

Conseil paroissial

Lundi 5 mars, à 20h, à la maison de paroisse.

Assemblée régionale

Jeu-di 15 mars, à 19h.

Groupe de partage - Epître aux Galates

Jeu-dis 8 et 22 mars, à 10h, à la maison de paroisse, 1^{er} étage.

Café parents d'ados

Mardi 20 mars, de 14h30 à 16h, au 1^{er} étage de la maison de paroisse. Animée par Ariane Bachni et Valérie Loetscher. Un moment pour parler entre parents d'adolescents.

POUR LES JEUNES

Rendez-vous

Samedi 3 mars: journée de retraite pour les jeunes du KT 11 qui vivront, avec les jeunes de Vaulion. Romainmôtier, une journée de préparation au culte des Rameaux. Les détails suivent.

Lundi 5 mars, de 12h à 13h45: culte de l'enfance pour les 4^e année à la salle Jean XXIII, avec pique-nique.

Lundi 12 mars, de 12 à 13h45: culte de l'enfance pour les 3^e année à la salle Jean XXIII avec pique-nique.

Mardi 13 mars, à 15h45, au temple, Éveil à la foi pour les tout-petits accompagnés d'un parent. **Vendredi 23 mars, à 16h30**, KT pour les 11^e année au Centre paroissial de Romainmôtier. Les parents nous rejoignent pour une collation à 19h.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nos pensées accompagnent la famille et les proches de Mme Edith Jaillet que nous avons remis entre les mains de Dieu, dans l'espérance de la résurrection, le 3 janvier. « N'aie pas peur, je suis avec toi » (Esaie 43, 5).

Fête de paroisse

VALLORBE Samedi

17 mars. Il y a des habitudes porteuses de vie: nous retrouver chaque année à la fin de l'hiver pour une journée du « vivre ensemble », nous nous en réjouissons autant que vous! Il y aura un bon repas, un buffet de pâtisseries, de la musique et des rires et notre traditionnelle tombola. Un grand merci à tous les donateurs et en particulier aux commerçants de Vallorbe qui garnissent la corbeille de lots. L'après-midi nous serons entraînés dans la joie des plus jeunes qui nous présenteront des sketches, puis nous entendrons les enfants de Quartier Libre chanter. Merci à vous, petits et grands, qui serez des nôtres pour notre fête de paroisse et qui y contribuez. Notre buffet de pâtisserie attend avec joie vos spécialités sucrées et salées (merci de les amener le soir avant ou dès 9h matin). Le concours de dessin a pour thème « L'Eglise de mes rêves ». Il est possible de déposer leurs chefs-d'œuvre à la maison de paroisse jusqu'au 15 mars. Nous vous espérons nombreux!



Vallorbe La fête de paroisse, convivialité et partage.

VAULION ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Conseil paroissial

Jeudi 1^{er} mars, à 19h15, au Centre paroissial de Romainmôtier, Conseil paroissial. Dès 20h, préparation de la fête paroissiale, bienvenue à tous!

Culte famille

Dimanche 11 mars, à 10h15, culte famille à l'église de Vaulion. Nous vivons un culte réalisé par les enfants, pour les petits et les grands. Le thème touchera au respect de la création, du monde dans lequel nous vivons. Bienvenue à toutes et tous, des plus jeunes aux aînés, et spécialement aux familles! Attention à l'horaire différent de l'habitude.

Vente des roses

Dimanche 11 mars, à 10h15, abbatale de Romainmôtier, vente des roses après le culte pour soutenir la campagne PPP et ADC.

Assemblée de la Porterie

Dimanche 11 mars, à 19h, au Centre paroissial de Romainmôtier, assemblée de la Porterie.

Assemblée paroissiale

Dimanche 11 mars, à 20h, au Centre paroissial de Romainmôtier, Assemblée paroissiale. Ordre du jour statutaire, dont l'examen des comptes.

Groupe de jeûne en carême

Du 18 au 24 mars, à 19h, Centre paroissial de Romainmôtier, un groupe de personnes qui souhaite faire une démarche de jeûne et prière à l'occasion du carême se met en marche. Renseignements

dans la Une de ce cahier régional, ou auprès du pasteur Nicolas Charrière.

RENDEZ-VOUS

Journée mondiale de prière

Vendredi 2 mars, à 12h, abbatale de Romainmôtier. La liturgie a été préparée par des femmes du Suriname sur le thème « La Création de Dieu est très bonne ». Un office d'une demi-heure inspiré de cette liturgie aura lieu à l'abbatale à midi. Il sera suivi d'un petit repas et la possibilité d'une offrande en faveur des projets de cette journée. Informations: Anne-Catherine Graber, 079 636 02 82.

Lectio divina de carême

Samedis 3, 10, 17 et 24 mars, à 17h, Centre paroissial de Romainmôtier: lectio divina de l'Évangile du dimanche, conduite par la Fraternité de prière œcuménique. Bienvenue à toutes et tous pour réfléchir, prier et interioriser les textes bibliques du carême.

Rencontre biblique à Vaulion

Mercredi 7 mars, à 20h15, à la salle de la cure de Vaulion, nous continuerons notre parcours biblique de l'Évangile de Marc en abordant le thème de l'ouverture.

Groupe méditation

Mercredi 14 mars, à 20h15, au Centre paroissial de Romainmôtier, suite du parcours d'imitation du Christ dans l'Évangile de Marc avec Nicolas de Flue.

Aînés

Jeudi 15 mars, à 12h, à la salle du Tirage de Premier, un repas convivial avec une soupe et une animation surprise!

Soupe de carême

Samedi 24 mars, à midi, grande salle de Vaulion, venez partager une soupe et beaucoup d'amitiés à l'occasion du carême pour ce traditionnel repas de soutien aux campagnes de PPP et ADC.

Culte des Rameaux

Dimanche 25 mars, à 10h15, abbatale de Romainmôtier, culte de fin de catéchisme, bénédiction et confirmation pour les catéchumènes de dernière année. Cette année, ce sont les personnes suivantes de notre paroisse (et celle de Bofflens) qui seront présentes et bénies:

Alice Bertin, Noémie Curtet, Baptiste Chezeaux, Ambre Christen, Adrien Dufresne, Maxime Duvoisin, Tara Meyer, Yann Paccaud et Paloma Valderrama.

Nous vivons ce culte avec les catéchumènes de Vallorbe et leur pasteure, Ariane Baehni. Gardez-les toutes et tous dans vos prières et venez nombreux pour les entourer.

Semaine sainte - Pâques

Jeudi 29 mars, à 20h, abbatale de Romainmôtier, jeudi saint avec célébration de l'eucharistie en mémoire du dernier repas de Jésus-Christ avec ses disciples.

Vendredi 30 mars, à 10h15, abbatale de Romainmôtier, culte du Vendredi-Saint, sans eucharistie. **A 15h**,

concert-célébration « Miserere » d'Allegri et « Via Crucis » de Franz Liszt, avec textes de Péguy. **A 20h**, office de mise au tombeau.

Samedi 31 mars, à 18h30, office, veillée de contes avec Alix Noble, puis prière continue en relais durant toute la nuit.

Dimanche 1^{er} avril, à 6h, culte de l'aube de Pâques, sans eucharistie, **à 10h15**, culte de Pâques.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à

Conférence de Daniel Marguerat

VAULION - ROMAINMÔTIER

« La prière sauvera le monde »

Soirée œcuménique organisée à l'occasion du changement de traduction dans un verset du Notre Père.

Que se passe-t-il quand nous prions? Quelles prières Dieu exauce-t-il, peut-on savoir? Faut-il continuer à prier quand nous ne sommes pas exaucés?

La récente modification du Notre Père, « Ne nous laisse pas entrer en tentation », pose la question: comment Dieu nous préserve-t-il du mal?

Jeudi 8 mars, à 20h, au Centre paroissial de Romainmôtier, le professeur Daniel Marguerat abordera ces questions à partir de son récent livre « Et la prière sauvera le monde » (Cabédita, 2016).



Dieu: le 11 janvier à La Praz, Mme Nelly Genevaz-Dupuis de La Praz, décédée dans sa 88^e année; le 18 janvier à Romainmôtier, M. Philippe Borgeaud de Premier, décédé dans sa 89^e année; le 18 janvier à Vaulion, M. Rémy Maire de Vaulion, décédé dans sa 68^e année; le 6 février à Croy, M. Pierre Daniel Sergy de Croy, décédé dans sa 89^e année. A leur famille et leurs proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Unsere Kirchgemeinde gibt ein eigenes Gemeindeblatt heraus, das beim Pfarramt bestellt und über das Internet abgerufen werden kann: www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN

Frühstückstreffen für Frauen und Männer

Mittwoch, 7. März, 09.00 Uhr im Moriija, Rue des Philosophes 2 in Yverdon.

Suppentag

Mittwoch, 7. März, 12.15 Uhr im Pfarrhaussaal, Rue Roger de Guimps 13, Yverdon.
Herzliche Einladung, wir freuen uns auf Sie!

Bibel-Gesprächskreis Chavornay

Donnerstag, 8. März, 14.00 Uhr bei Familie Keller, Entre-roches.

Gebetstreffen

Mittwoch, 14. März, 17.00 Uhr und **Mittwoch, 28. März, 09.00 Uhr** im Pfarrhaussaal.

Frauenarbeitskreis

Dienstag, 20. März, 14.15 Uhr im Pfarrhaussaal.
Neue Mitarbeiterinnen sind herzlich willkommen!

Bibel-Gesprächskreis La Sarraz

Donnerstag, 22. März, 20.00 Uhr bei Familie Eberhard, Bois de Fey.

Bibel-Gesprächskreis Yverdon

Mittwoch, 28. März, 20.00 Uhr im Pfarrhaussaal.

VORSCHAU

Gemeindetag für verfolgte Christen

Auffahrt, 10. Mai, 10.00 Uhr, mit anschliessendem Apéro und Mittagessen im Pfarrhaussaal und Pfarrgarten.

GOTTESDIENSTE

Kirchgemeinde Yverdon Nord vaudois

Dimanche 4 mars 10h Yverdon, Plaine 48. **Dimanche 11 mars 10h** Yverdon, Plaine 48. **Dimanche 11 mars 20h** La Sarraz, Kirche. **Dimanche 18 mars 10h** Yverdon, Plaine 48. **Dimanche 25 mars 10h** Yverdon, Plaine 48. **Vendredi-Saint 30 mars 10h** Yverdon, Plaine 48, Singkreis, Abendmahl. **Pâques 1^{er} avril 10h** Yverdon, Plaine 48, Abendmahl. ▲

Dans le rétro

Le samedi 10 février à Lignerolle, quinze couples ont pu fêter la St Valentin. Un soir en amoureux avec un délicieux repas, ambiance cosy, une petit moment de réflexion sur le couple et un intermède musical. Un grand merci à Gianluca et Anne Abruzzi! Si vous souhaitez vous pouvez les contacter pour la prochaine édition (ag.abruzzo@epost.ch).Voici quelques images de la délicieuse soirée.



CULTES & PRIÈRES

MARS 2018

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30 abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir eucharistie. Samedi soir proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE JEUDI De 8h30 à 9h oratoire de la cure du Sentier, liturgie de la reconnaissance. A 9h temple de Vallorbe, recueillement. A 15h hôpital du Sentier, célébration. Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, à 15h EMS L'Agapé, à L'Orient, célébration.

DIMANCHE 4 MARS 9h Les Bioux, A. Schluchter. 9h Premier, N. Charrière. 9h15 La Russille, cène, A. Gelin. 9h30 Orbe, P.-E. Brun. 9h30 Bavois, J.-P. Laurent. 10h Vallorbe, A. Baehni. 10h Rances, T. Rakotoarison. 10h15 Romainmôtier, N. Charrière. 10h30 Le Sentier, culte louange, prière, repas communautaire, A. Schluchter. 10h30 Montcherand, cène, A. Gelin.

DIMANCHE 11 MARS 9h Les Charbonnières, cène, N. Steffen. 9h30 Arnex-sur-Orbe, offrande CSP, cène, U. Riedel Jacot. 9h30 Corcelles-sur-Chavornay, G. Morand. 10h Vallorbe, A. Baehni. 10h Lignerolle, culte intergénérationnel, A. Gelin. 10h Valeyres-sous-Rances, cène. 10h15 Romainmôtier, M. Eggimann. 10h15 Vaulion, N. Charrière. 10h30 Le Brassus, culte prière, N. Steffen.

DIMANCHE 18 MARS 9h Bofflens, Assemblée de paroisse, P.-E. Brun. 9h Juriens, N. Charrière. 9h30 Essert-Pittet, J.-P. Laurent. 10h Vallorbe, A. Baehni. 10h L'Abbaye, A. Schluchter. 10h Sergey, culte Terre Nouvelle, L. Gasser. 10h Vuiteboeuf, T. Rakotoarison. 10h15 Romainmôtier, N. Charrière. 10h30 L'Abbaye, Assemblée de paroisse, A. Schluchter.

DIMANCHE 25 MARS RAMEAUX 9h30 Orbe, P.-E. Brun. 10h Le Sentier, louange, A. Schluchter, N. Steffen. 10h Ballaigues, A. Gelin. 10h Baulmes, T. Rakotoarison. 10h Chavornay, G. Morand. 10h15 Romainmôtier, N. Charrière, A. Baehni.

JEUDI 29 MARS 14h30 Vallorbe, CAT.

VENDREDI-SAINT 30 MARS 8h30 Le Brassus, cène, A. Schluchter. 9h30 Agiez, U. Riedel Jacot. 10h Le Lieu, cène, A. Schluchter. 10h Vallorbe, A. Baehni. 10h Montcherand, cène, A. Gelin. 10h Bavois, J.-P. Laurent. 10h15 Romainmôtier, N. Charrière. 19h30 Vuiteboeuf, T. Rakotoarison.

DIMANCHE 1^{ER} AVRIL PÂQUES 6h Romainmôtier, N. Charrière. 9h Croy EMS, N. Charrière. 9h30 Arnex-sur-Orbe, cène, U. Riedel Jacot. 10h L'Abbaye, cène, louange, A. Schluchter, N. Steffen. 10h Lignerolle. 10h Vallorbe, A. Baehni. 10h Rances, T. Rakotoarison. 10h Chavornay, G. Morand. 10h15 Romainmôtier, N. Charrière.

PRIÈRE INTERCOMMUNAUTAIRE Mardis 6 et 20 mars et 3 avril, 18h à 19h, temple d'Orbe. ▲

De mon voyage...



À VRAI DIRE

Cette abbaye écossaise a plus de 800 ans. Elle a vécu des moments de gloire et de richesse, de saccage et d'oubli, de reconstruction et de nouvelle créativité. Elle avait été habitée par le chant des moines, des prières des pèlerins, des hommages rendus aux rois défunts, des cris de combats et des mourants, de la musique de chambre, ainsi que celle de notre époque. Quand

vous vous promenez dans cet édifice honorable et admirez son architecture, le jeu des lumières sur ses pierres, d'un coup vous vous apercevez qu'un peu partout, dans les niches et sur les corniches, dans les embrasures des fenêtres, il y a des petitsorceaux de pain, éparpillés ici et là. La guide nous explique que c'est pour nourrir les oiseaux qui entrent dans l'abbaye et ne retrouvent pas tout de suite la sortie. Parfois, ils errent plusieurs jours dans ce grand espace avant de sortir

par la porte laissée ouverte à leur intention. A l'époque, les constructeurs avaient inclus un vide, un trou, dans le mur derrière la table de communion. Tout en haut, plus haut que la dernière fenêtre. Une ouverture vers le ciel, laissant entrer et sortir le vent au gré de son humeur. Une ouverture pensée et faite pour les oiseaux dont l'instinct les pousse à s'échapper vers le haut, et non pas vers le bas, vers une porte construite à la hauteur d'homme. Lors d'une des dernières grandes rénova-

tions, ce trou a été fermé avec un vitrail. La lumière y entre encore, mais plus le vent. Et les oiseaux sont condamnés à errer dans l'église à la recherche d'une sortie vers la liberté. La guide nous regarde et nous dit: « Souvent, je pense que nous faisons la même chose avec le Saint-Esprit... nous l'enfermons dans les murs de nos églises et ne le laissons pas y entrer et sortir librement. »

▲ Uschi Riedel Jacot

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch **COORDINATEUR** Olivier Calame, 021 331 58 70, olivier.calame@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Paulette Reymond, 079 277 39 33, paulettereymond@romandie.com **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT** Marie-Thérèse Guignard, 024 453 10 72, guignols@bluewin.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Suzanne Valet, 079 387 53 10, svalet@bluewin.ch **RESPONSABLE INFORMATION ET COMMUNICATION** Patricia Bourgeois, 076 427 15 42, patricia.bourgeois@eerv.ch **EMS DU JURA À BALLAIGUES, EMS COMTESSE À CROY ET HÔPITAL D'ORBE** Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **MINISTÈRE ENFANCE** Aude Gelin, pasteure@eerv.ch, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch **MINISTÈRE JEUNESSE** Yvette Marschall, pasteure@eerv.ch, 021 331 58 32, yvette.marschall@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre@eerv.ch, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch.

BALLAIGUES-LIGNEROLLE **PASTEUR** Aude Gelin, 079 546 83 50 ou 021.331.56.19, aude.gelin@eerv.ch **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **CCP PAROISSIAL** 10-26664-6 **SITE** www.ballaigneslignerolle.eerv.ch.

BAULMES-RANCES **PASTEUR** Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **PRÉSIDENT** Philippe Metzner, 024 441 27 53 **SECRETARIAT** Séverine Hurni 024 459 39 79, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires **CCP PAROISSIAL** 10-5945-5 **SITE** www.baulmesrances.eerv.ch.

CHAVORNAY **DIACRE** Gilda Morand, 021 331 57 86, gilda.morand@eerv.ch **PASTEUR** Jean-Paul Laurent, 079 620 32 07, jean-paul.laurent@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudimieville@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LO-CATION** Rose-Marie Berdoz, 024 441 06 73, rosymary880@gmail.com.

com **CCP PAROISSIAL** 10-20629-0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch.

LA VALLÉE **PASTEUR** Noémie Steffen, 021 331 58 98, noemie.steffen@eerv.ch **PASTEUR** Antoine Schluchter, 021 331 56 02, antoine.schluchter@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre Meylan, 021 845 42 40, pvmeylan@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-12076-6 **SITE** www.lavallee.eerv.ch.

ORBE-AGIEZ **PASTEUR** Pierre-Edouard Brun, 021 331 56 36, pierre-edouard.brun@eerv.ch **PASTEUR** Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Andréa Stuber, 024 441 49 88, anstub1960@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-1250-3 **SITE** www.orbeagiez.eerv.ch.

VALLORBE **PASTEUR** Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariae.baehni@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre-Henri Jost, 021 843 30 48, phjost55@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 021 331 56 91 **CCP PAROISSIAL** 12-119915-9 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch.

VAULION-ROMAINMÔTIER **PASTEUR** Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Josette Guignard, 024 453 15 06, jos.guignard@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-3593-0 **SITE** www.eerv.vaulionromainmotier.ch.

PAROISSE LANGUE ALLEMANDE **PFARRER** Beat-Martin Wirth, 021 331 57 96, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Cynthia Wegmann, 076 446 22 99, jg.schaerme@gmail.com.

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Andrea Eggimann, 1400 Yverdon-les-Bains 078 929 24 00, jg.schaerme@gmail.com **CCP** 10-2604-1. Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon. ▲

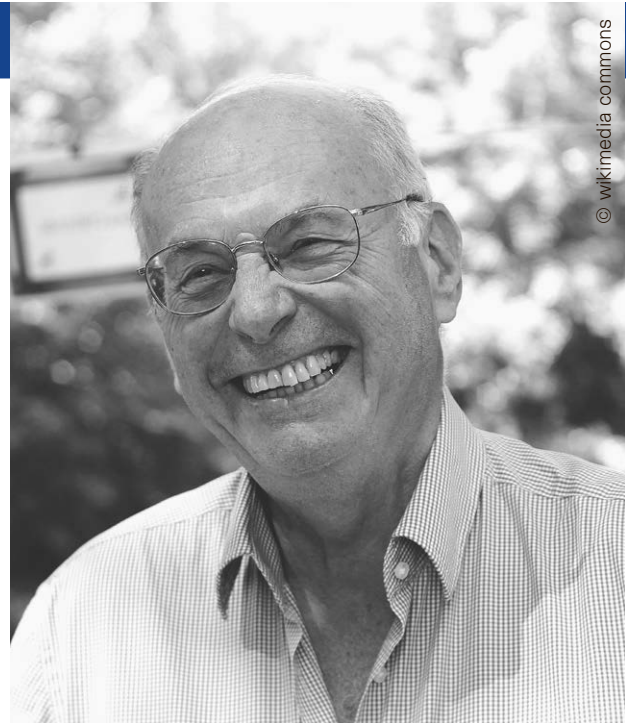


RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Boris Cyrulnik

« De nouvelles manières d'aimer Dieu s'inventent chaque jour »



© wikimedia commons

Bio express

Boris Cyrulnik, 81 ans, neuropsychiatre français, directeur d'enseignement à l'Université de Toulon. Auteur de *Psychothérapie de Dieu* paru en 2017 chez Odile Jacob. Connue pour avoir vulgarisé le concept de « résilience » (renaître de sa souffrance).

Le lieu qui se rapproche le plus du monde céleste ?

La Méditerranée, car le ciel se reflète dans l'eau. Mais c'est un paradis qui côtoie malheureusement l'enfer en raison des nombreuses guerres qui l'entourent.

Le combat dont vous êtes le plus fier ?

L'ouverture des hôpitaux psychiatriques, entre 1966 et 1978. On a commencé à soigner au lieu de se contenter d'enfermer.

Le plus grand honneur que l'on vous ait fait ?

Me lire!

La dernière chose qui vous a vraiment étonné ?

J'ai un chien lacanien. Quand je lui lis Lacan, il couche les oreilles et il remue la queue pour manifester son contentement!

La chose la plus importante que vous avez voulu partager en écrivant *Psychothérapie de Dieu* ?

Attention à la clôture des religions! Dès qu'une croyance, sacrée, scientifique ou idéologique, se clôture, elle devient totalitaire et perverse. A l'inverse, on ne peut vivre sans croyance.

Vous dites : « Nous sommes tous croyants. » Qu'entendez-vous par là ?

La spiritualité est universelle. Elle est une condition profonde de l'être humain, alors que les religions sont structurées par les cultures.

Et vous, quel type de croyant êtes-vous ?

J'ai une croyance laïque sacrée. C'est-à-dire que j'ai une sensation de miracle devant la vie et le monde.

Est-on plus fort quand on est croyant ?

A coup sûr, oui. Beaucoup d'enquêtes montrent que, quand on est croyant – sacré ou profane – cela augmente l'estime de soi, la solidarité, la socialisation. On est plus fort car on a un sentiment d'appartenance.

Que faudrait-il au christianisme occidental pour qu'il ait du succès ?

Je vous le dis avec amertume : si le

monde se déchristianise en Occident, c'est parce qu'il est très ouvert. Or les jeunes demandent des religions autoritaires.

Où se situe l'avenir du christianisme ?

Je crois fermement qu'il y a un avenir à la spiritualité, plus qu'à la religion. Beaucoup de jeunes veulent vivre dans la transcendance. Ils s'engagent dans des métiers du don de soi. Ils vont moins à l'église mais ils continuent de croire.

Faut-il inventer une nouvelle manière d'aimer Dieu ?

Ces nouvelles manières d'aimer Dieu s'inventent d'elles-mêmes chaque jour, à condition d'être ouvert. Car on accède à Dieu différemment selon les aventures personnelles. Regardez, même les dogmes évoluent : les messes ne sont plus en latin !

Si vous rencontriez Dieu, qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Je vais améliorer le monde. J'ai fait l'homme et j'ai raté le départ. Mais je vais être son thérapeute. Tous les dieux sont thérapeutes car ils ont fait l'homme imparfait.

► Elise Perrier